La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOUT 1966 No 15

Périodique bimensuel

ACHEVONS L'ŒUVRE QUI CONSISTE A FAIRE DES DISCIPLES

PUISONS NOTRE JOIE A FAIRE DES DISCIPLES

UN MOYEN INFAILLIBLE DE RECONNAITRE LE MESSIE

UNE AIDE PERSONNELLE POUR REPONDRE A VOS QUESTIONS BIBLIQUES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Des missionnaires pour répondre à un besoin 451
Une aide personnelle pour répondre à vos questions bibliques 453
Demeurons unis dans la foi et l'activité 456
Achevons l'œuvre qui consiste à faire des disciples 457
Puisons notre joie à faire des disciples 464
Un moyen infaillible de reconnaître le Messie 470
Louez Jéhovah par des chants 477
Questions de lecteurs 478

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC–Version de Crampon 1905
AS–American Standard Version*
AT–An American Translation*
Cr –Version de Crampon 1923 et 1939
CT–Version de Crampon-Tricot 1960
Da –Version de J.-N. Darby
Dy –Catholic Douay Version*
GV–Glaire & Vigouroux
Jé –Bible de Jérusalem
KJ –King James Version*
La –Version de Lausanne
Li –Version de Liénart
LXX–The Septuagint Version*
MM–Les Moines de Maredsous
Mo –James Moffatt's Version*
NC –Nouvelle Bible Crampon 1952
NW–New World Translation*
Ro –J.-B. Rotherham's Version*
RS –Revised Standard Version*
Sy –Version Synodale
Yg –Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly FRENCH EDITION
Vol. LXXXVII № 15 AUGUST 1, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Leyte	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Bisaya Samar	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Canara	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Croate	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Efik	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Gan	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Goun	Papiamento	Yoroube
Iloco	Xhosa	Hébreu	Pidgin mélanésien	
	Zoulou	Hongrois		

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 1er août 1966 № 15

Des missionnaires pour répondre à un besoin

AVEZ-VOUS jamais souhaité voir une personne s'asseoir à vos côtés afin de vous aider à comprendre la Bible? Aimeriez-vous vous familiariser davantage avec la vie et les enseignements de Jésus-Christ? Vous êtes-vous souvent demandé ce que les Ecritures enseignent au sujet des temps troublés actuels et des perspectives d'avenir de l'humanité?

Si vous ne connaissez pas la Bible aussi bien que vous le voudriez, dites-vous que vous n'êtes pas la seule personne dans ce cas. Nombre de ceux qui ont fréquenté assidûment l'église pendant la plus grande partie de leur vie n'ont pas reçu l'enseignement biblique qui convenait. A ce propos, voici ce que déclarait le périodique *Christianity Today,* dans son édition du 18 février 1966:

"Les professeurs des séminaires savent qu'il est vain de s'attendre à ce que leurs élèves débutants, qui ont reçu pendant toute leur vie l'enseignement de l'Eglise, aient une certaine connaissance systématique, ou quelque chose d'approchant, du contexte principal des Ecritures (...). Comme le prophète Amos l'a dit à Israël, il règne dans le pays une famine, la faim d'entendre la Parole de Dieu."

L'échec des religions de la chrétienté dans l'enseignement biblique a créé un besoin pressant d'enseignants de la Parole de Dieu. Pour répondre à cette impérieuse nécessité, les témoins de Jéhovah, dont le nombre dépasse le million, visitent régulièrement les habitants de leur territoire et s'offrent à étudier gratuitement la Bible au domicile même des personnes s'intéressant à leur message. D'autre part, c'est en ayant conscience de ce besoin immense que la Société a fondé, en février 1943, Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower; tous les six mois, cette école envoie dans de nombreux pays quelque cent missionnaires, ayant reçu une formation spéciale. Le dimanche 27 février a eu lieu la remise des diplômes aux 103 étudiants composant la quarante et unième classe.

Lors de cette cérémonie, qui s'est déroulée dans la salle des congrès appartenant aux témoins de Jéhovah, dans la ville de New York, 1905 personnes s'étaient réunies pour entendre les dernières paroles d'exhortation.

Pour commencer, le vice-président de la Société, F. W. Franz, s'est reporté en septembre 1942, au milieu de la Seconde Guerre mondiale, au moment où le président de la Société, s'adressant à un vaste auditoire à Cleveland, Ohio, a donné le discours intitulé "La paix sera-t-elle durable?". Frère Franz a alors posé la question suivante: "L'orateur, Nathan H. Knorr, était-il fou? Ignorait-il dans quelle situation se trouvait le monde?"

Frère Franz a ensuite montré que les remarques de l'orateur étaient parfaitement fondées, car la Parole de Dieu prévoyait la fin de la Seconde Guerre mondiale et la paix éphémère qui lui succéderait. "Nous voici

maintenant, poursuivit frère Franz, dans la vingt et unième année de la période de paix qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, et d'après ce qui est annoncé, cette paix ne durera pas. (...) Cela devrait vous faire prendre conscience, a-t-il dit aux étudiants, que le sablier s'est retourné et que l'heure approche où l'œuvre qui doit s'accomplir avant la fin de cette période de paix sera terminée.

"Considérez ce qui attend les hommes, a-t-il ajouté. Pas exactement le déclenchement d'une troisième guerre mondiale, un conflit entre les hommes, non, mais ce qui vous menace, vous, ainsi que les habitants des territoires où vous êtes envoyés, c'est ce qui a été prédit dans la Parole de Dieu." Puis il a dirigé l'attention de son auditoire sur la prophétie d'Esaïe 66: 15–18, où il est montré que les hommes font face à l'exécution imminente de la colère de Jéhovah contre toute chair, colère qui s'exercera "par le feu".

S'adressant alors aux étudiants, l'orateur leur dit: "Par conséquent, qu'allez-vous faire? Comment tirerez-vous profit du temps de paix qui reste encore, jusqu'à son achèvement (...) à Harmaguédon?" Il les encouragea ensuite à servir de "signe" pour les "nations", et à diriger les hommes vers l'organisation de Dieu, représentée dans la Bible par "Jérusalem". — Es. 66: 19–24; 2: 2, 3.

Mettant fin au programme de la matinée, le président de la Société, N. H. Knorr, a donné des conseils pratiques sur la façon de trouver le bonheur dans la vie. Après avoir montré que la clé du bonheur était définie dans Ecclésiaste 3: 12, 13, frère Knorr fit ressortir sa pensée en disant: "C'est une manière de vivre toute simple, et elle résume ce que chacun de nous fait chaque jour dans la vie." Voici ce que nous lisons dans ce passage: "J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu."

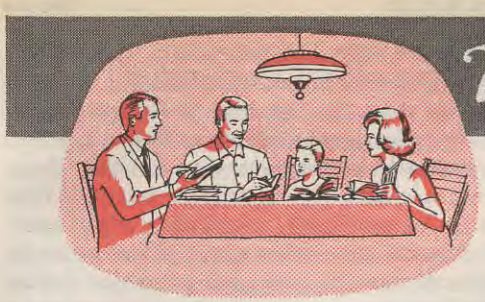
Frère Knorr dit ensuite: "Dieu nous a procuré le manger et le boire, ainsi que le travail à faire." Si donc nous mangeons, buvons et accomplissons un dur travail, nous pouvons nous réjouir du bien que nous avons fait. "Tous les jours de notre vie, nous devrions pouvoir aller nous coucher heureux de notre journée, parce que nous sommes en mesure de voir le bien que nous avons accompli par notre dur travail."

Frère Knorr dit encore: "Quand Jésus vint sur la terre, il travailla." Il acheva l'œuvre de Dieu (Jean 4: 34). Jéhovah avait promis qu'un libérateur viendrait pour faire disparaître complètement l'organisation du Diable, apporter la paix et ôter le péché. Jésus fut envoyé sur la terre pour réhabiliter le nom de Dieu et fournir le sacrifice rédempteur, afin que le péché pût être ôté. "Jésus est donc venu pour finir l'œuvre que Jéhovah Dieu avait commencée, a dit frère Knorr, et il a fait effectivement l'œuvre qui lui avait été confiée: il a racheté toute la famille humaine, et il s'est assis à la droite de son Père dans le ciel, attendant d'établir le gouvernement juste qui apportera la paix et la prospérité à quiconque aime la vie."

Dirigeant alors l'attention des étudiants sur le travail qui les attendait, le président Knorr dit à ces missionnaires sur le point de recevoir leur diplôme, que la tâche était immense. "Des millions de personnes sur cette terre ont besoin d'aide pour comprendre la Parole de Dieu, a-t-il dit. La faiblesse du monde réside dans son manque de connaissance de la Parole de Dieu." Et frère Knorr dit encore avec insistance: "Travaillez dur, et vous vous réjouirez du travail que vous aurez accompli."

Après que les 103 étudiants eurent reçu leur affectation, un de leurs représentants lut une résolution dans laquelle les élèves affirmaient être prêts à aller dans n'importe quel coin du monde. "Quand nous sommes venus à cette école, nous étions semblables à Esaïe, qui a dit: 'Me voici.' Maintenant, étant donné les bienfaits que nous a procurés l'Ecole de Galaad, nous disons sincèrement: 'Envoie-moi.' Oui, envoie-nous, afin que nous accomplissions notre part dans la proclamation du grand nom de notre Dieu et Père, Jéhovah."

Si ces missionnaires, ou tout autre témoin de Jéhovah, se présentent à votre porte et s'offrent à étudier la Bible avec vous, acceptez leur invitation. Renseignez-vous au sujet des merveilleuses dispositions que Dieu a prises en vue d'accorder à ses créatures la vie éternelle dans le bonheur, et acceptez-les.



Une aide personnelle

POUR RÉPONDRE À VOS QUESTIONS BIBLIQUES

"OH! QUE j'aimerais avoir une meilleure compréhension de la Bible!" Avez-vous déjà prononcé ces paroles? Des milliers de lecteurs sincères de la Bible les ont dites, et à cet égard ils ressemblent beaucoup à un homme éminent du premier siècle de notre ère.

C'était un eunuque, officier de la cour, sous Candace, reine d'Ethiopie. Sa vie active ne l'empêchait pas de lire la Bible. Et tandis qu'il s'en retournait, assis sur son char, après être allé à Jérusalem pour adorer en tant que prosélyte juif circoncis, il mettait son temps à profit en lisant à haute voix la prophétie biblique d'Esaïe. Certes, ce n'étaient pas là des conditions très idéales pour lire sans se laisser distraire, néanmoins cela indiquait la ferveur de sa foi.

Le disciple chrétien Philippe, dirigé par l'esprit de Dieu, courut à côté du char en marche puis, cherchant à engager la conversation avec cet homme, il lui dit: "Sais-tu en fait ce que tu lis?" Cette question fit vibrer la corde sensible; l'eunuque voulait comprendre. Il reconnut aisément qu'il avait besoin d'être aidé, et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui pour répondre à certaines questions qu'il désirait lui poser sur ce cinquante-troisième chapitre d'Esaïe, tel que nous le connaissons aujourd'hui. Là-dessus, Philippe commença à lui déclarer "la bonne nouvelle à propos de Jésus", en qui cette prophétie s'était accomplie. Le haut fonctionnaire éthiopien reconnut la véracité de ce qu'on lui disait; il vit clairement sa responsabilité devant Dieu, et sans hésitation il se fit baptiser. — Actes 8: 27–38.

Il y a actuellement des centaines de milliers de personnes qui manifestent la même disposition d'esprit que l'eunuque éthiopien. Comme lui, elles croient que la Bible est la Parole inspirée de Dieu. Elles en lisent de temps en temps des passages, mais elles reconnaissent sans peine qu'elles ont besoin d'aide pour la comprendre. Certaines d'entre elles se sont adressées au ministre de leur culte, mais il est souvent trop occupé pour les aider, ou bien il leur conseille de ne pas se préoccuper de ces choses-là. La personne continue néanmoins de s'y intéresser, et le jour où un témoin de Jéhovah vient chez elle pour parler de la Bible, tel le disciple Philippe qui s'est approché du dignitaire éthiopien, cette personne sincère, qui recherche la vérité, invite le témoin à entrer chez elle pour répondre à ses questions. Les témoins de Jéhovah sont heureux d'apporter cette aide personnelle.

L'année dernière, dans le monde entier, ces ministres ont consacré plus de 162 000 000 d'heures à cette forme de service. Avec joie ils ont effectué près de 56 000 000 de nouvelles visites pour apporter une aide personnelle à ceux qui désiraient trouver la réponse à leurs questions bibliques. Et ils ont visité régulièrement plus de 741 000 foyers, consacrant à chacun, dans la plupart des cas, une heure par semaine, afin d'aider les familles à obtenir une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Ils ont fait tout cela gratuitement, par amour pour Dieu et pour leur semblable.

SUJETS D'ETUDE

Que peut-on bien apprendre, au cours d'une année, de telles discussions bibliques hebdomadaires? L'examen de l'un des auxiliaires bibliques dont l'étude, faite en même temps que celle de la Bible, sert de fondement à cette sorte de discussion, vous permettrait de vous faire une idée des sujets qui seraient consi-

dérés. L'été dernier, lors de leurs assemblées de "La Parole de vérité", les témoins de Jéhovah ont reçu une nouvelle publication destinée à être utilisée à cette fin. Il s'agit d'un livre de 416 pages, magnifiquement illustré, intitulé *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*. Cet ouvrage est déjà utilisé dans de nombreuses régions du monde, et dès qu'il sera traduit en d'autres langues, les ministres qui parlent ces langues en feront aussi un excellent usage.

A l'aide de ce manuel et de la Bible, les témoins de Jéhovah examineront avec les personnes intéressées des sujets tels que ceux-ci: "Dieu existe! On en a la preuve" et "Quel saint livre de religion est la vérité?". Puis ils aborderont l'étude d'un condensé de la Bible tout entière, de la première à la dernière page; ce condensé en fera ressortir les idées principales, faisant voir leur enchaînement et expliquant clairement le dessein divin.

Après avoir posé ce bon fondement, les témoins attireront l'attention sur des sujets et questions bibliques bien précis qui, partout, ont laissé les gens particulièrement perplexes; par exemple: Comment l'univers et les créatures vivantes, tant humaines que spirituelles, ont-ils été créés? Qu'est-ce que l'âme d'après la Bible? Que devient-elle au moment de la mort? Pourquoi l'homme meurt-il? En sera-t-il toujours ainsi? La promesse biblique de la résurrection signifie-t-elle que vous pourrez un jour jouir de nouveau de la compagnie de vos chers disparus? Où seront-ils ressuscités, dans le ciel ou sur la terre? Quelles conditions prévaudront alors? Quelle influence les prophéties des Ecritures hébraïques ou "Ancien Testament" et l'histoire vécue par des hommes comme Abraham, Moïse et David, ont-elles actuellement sur nous? Dieu est-il une seule personne ou trois personnes en un seul Dieu? Etes-vous sous la Loi donnée par Moïse, sous les Dix Commandements? Faut-il garder le sabbat hebdomadaire? Pourquoi la permission divine du mal pendant si longtemps? L'iniquité prendra-t-elle fin un jour? Quand? Quelle preuve avons-nous de sa fin prochaine? C'est là un aperçu des questions troublantes qui reçoivent dans cet ouvrage des réponses satisfaisantes.

UNE ETUDE BIBLIQUE REGULIEREMENT CONDUITE A DOMICILE

La façon dont les témoins de Jéhovah conduisent des discussions bibliques à domicile est en harmonie avec les principes énoncés dans la Parole de Dieu. Par exemple, dans Galates 6:6, il est recommandé ce qui suit: "Que celui auquel on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral." C'est pourquoi le ministre qui conduit l'étude n'est pas le seul à parler; au contraire, il aide et encourage tous les membres de la famille à exprimer eux-mêmes leurs pensées sur la question.

Il est proposé à chacun des participants à un tel cours biblique d'avoir son propre exemplaire de la Bible et de la publication qui sert de guide pour l'étude. Tous sont invités à lire d'avance les matières qui seront discutées, peut-être même à souligner dans leur livre les idées principales. En général, ce sont ceux qui observent ce conseil qui font les progrès les plus rapides parce que, s'ils ont lu la leçon et ont les idées fondamentales présentes à l'esprit, le ministre qui les visite pourra diriger leur attention sur d'autres points.

Vous voyez donc qu'une étude biblique à domicile n'est pas une simple révision rapide de la connaissance que le chef de famille a retirée de sa lecture. En premier lieu, les matières étudiées sont en grande partie nouvelles pour l'étudiant, aussi le fait de les discuter avec lui permet-il de s'assurer qu'il a saisi toutes les idées principales. Cela l'aide à graver profondément dans son esprit ces points importants, de sorte qu'il ne les aura pas oubliés au bout de quelques jours, comme c'est le cas pour beaucoup de choses que les gens lisent.

Mais par-dessus tout, les matières étudiées sont-elles bien comprises? Etre capable de répéter une réponse trouvée dans un livre est une chose; bien comprendre cette réponse en est une autre, et combien différente. Dans Proverbes 4:7, la Bible nous donne le conseil suivant: "Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence [la compréhension, *NW*]." Si vous avez suivi ce conseil, non seulement vous connaîtrez les idées fondamentales du sujet étudié, mais vous saurez aussi pourquoi elles sont justes.

Vous verrez mieux comment elles s'accordent avec les autres vérités que vous aurez apprises, et quelle influence elles ont sur votre conception de la vie. Cela vous montrera comment utiliser la connaissance acquise, pour votre bien et pour le bien d'autrui.

Au cours de l'étude, prenez le temps d'examiner les nombreux versets cités dans l'ouvrage, et voyez les rapports qu'ils ont avec le sujet traité. De cette façon, vous ne tarderez pas à vous familiariser avec votre propre exemplaire de la Bible, sachant ce qu'elle dit sur de nombreuses questions et connaissant le contexte qui renferme ces déclarations. Vous en arriverez à savoir situer ces passages bibliques, de sorte que vous n'aurez aucune peine à les retrouver par la suite. Grâce à l'aide personnelle qui vous aura permis de faire vos commentaires sur les versets bibliques, vous n'éprouverez pas de difficulté à les expliquer aux autres.

Au fur et à mesure que votre compréhension augmentera, vous apprécierez davantage cette connaissance acquise. Le savoir intellectuel ne suffit pas; il est essentiel que le cœur goûte cette connaissance. Le proverbe inspiré déclare: "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie." (Prov. 4:23). Cela est vrai, non seulement du point de vue physique, mais plus encore du point de vue spirituel. Il nous faut avoir un grand amour pour Jéhovah Dieu et lui être profondément reconnaissants des dispositions qu'il a prises. Nous devons apprendre à aimer le bien et à haïr le mal. Pour cela, il faut du temps. Une lecture rapide ne suffit pas. A mesure que vous discuterez des vérités de la Parole de Dieu, semaine après semaine, et que vous prendrez le temps d'y réfléchir, elles deviendront une force directrice dans votre vie. Ce sont là quelques-uns des bienfaits que vous pouvez retirer d'une étude biblique régulièrement conduite à votre domicile par un témoin de Jéhovah.

Chaque fois que cela est possible, les témoins de Jéhovah encouragent des familles entières à participer à ces cours bibliques dans les foyers. En ces temps critiques, de telles études ont pour effet d'unir les familles, et celles-ci en ont un très grand besoin. Il est vrai que souvent les hommes ne s'intéressent pas aux religions qui mettent plutôt l'accent sur les traditions humaines, les rites fastueux et les dons continuels à l'église; néanmoins, nombre d'entre eux prennent un réel plaisir à une discussion raisonnable de la Bible. Ils reconnaissent volontiers que ce qu'elle dit s'accorde avec ce qui se passe dans leur vie. Ils sont heureux quand leurs questions reçoivent des réponses bibliques judicieuses. Quand ils s'aperçoivent que l'application des principes bibliques procure aux relations familiales un fondement plus solide, ils sont souvent les premiers à prendre des dispositions pour que l'instruction soit dispensée à toute leur famille.

Bien entendu, il arrive parfois que seul un membre de la famille s'intéresse aux desseins de Dieu. Même alors, il n'y a aucune raison pour que cette personne n'ait pas une étude biblique chez elle, à un moment qui ne gênera pas les autres activités de la famille. Les témoins de Jéhovah sont heureux d'aider de telles personnes, et peut-être, avec le temps, l'intérêt des autres membres de la famille s'éveillera à la vue des bienfaits que cet arrangement a procurés à celui qui, le premier, a montré de l'intérêt.

MAIS POURQUOI?

Quel est le but de tout cela? Pourquoi les témoins de Jéhovah offrent-ils de rendre gratuitement ce service d'étude biblique à domicile?

Eh bien! pourquoi, au premier siècle, les disciples de Jésus-Christ ont-ils répondu à l'encouragement suivant: 'Allez, prêchez.' (Mat. 10:7). Parce qu'ils croyaient en son enseignement. Ils savaient qu'il était le Fils de Dieu, et que le salut dépendrait de la connaissance qu'ils obtiendraient à son sujet et au sujet de son Père céleste, ainsi que de la conduite qu'ils adopteraient conformément à cette connaissance. Par gratitude pour Dieu, ils se sentaient poussés à partager la bonne nouvelle avec d'autres. Il est vrai que la plupart de ceux à qui ils prêchaient avaient leur propre religion. Certains même possédaient la majeure partie des Ecrits qu'on désigne aujourd'hui sous le nom de Bible. Mais en général, ils ne comprenaient pas vraiment les Ecritures; ils ne se rendaient pas compte de

l'accomplissement, sous leurs propres yeux, des prophéties de la Bible. Il en est de même à notre époque.

Les témoins de Jéhovah croient à la Bible et reconnaissent le caractère urgent de son message. Ils savent que ceci signifie la vie éternelle: obtenir la connaissance de ce message biblique et agir en harmonie avec cette connaissance. L'appréciation de l'amour que Dieu a témoigné à tous les hommes en leur permettant de profiter de cette disposition, les encourage à aider les autres à l'accepter. C'est pourquoi on peut actuellement les voir dans plus de 190 pays, aidant personnellement toutes sortes de personnes à trouver la réponse à leurs questions bibliques.

Si vous êtes du nombre de ceux qui, à l'exemple de l'eunuque éthiopien dont parle la Bible, veulent comprendre la Parole de Dieu, montrez la même disposition d'esprit que lui. Accueillez les témoins de Jéhovah quand ils se présentent à votre porte. Posez-leur vos questions bibliques. Demandez que l'un d'eux vienne chaque semaine chez vous, pendant une heure, gratuitement, pour vous aider à comprendre la Parole de Dieu.

Demeurons unis dans la foi et l'activité

DE QUELQUE côté que nous nous tournions, nous ne voyons que désaccords et querelles, la désunion caractérisant le présent système de choses mauvais. Mais l'harmonie et l'unité qui règnent entre Jéhovah et son organisation céleste tranchent nettement sur cette confusion du monde. Il convient donc que l'unité règne, et entre les serviteurs voués de Jéhovah Dieu sur la terre et leur Créateur, et entre ces serviteurs voués eux-mêmes. Leur unité est bien décrite par le psalmiste qui dit: "Voyez comme il est bon, comme il est doux à des frères d'habiter unis ensemble!" — Ps. 133:1, *Li**.

Jéhovah Dieu s'est proposé de réaliser cela, à savoir, "à la pleine limite des temps fixés, (...) rassembler de nouveau toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre". Il effectue actuellement ce rassemblement au moyen de son esprit saint, de son organisation et de sa Parole. C'est pourquoi l'unité et la coopération existent entre le "petit troupeau" des héritiers oints du Royaume et la grande foule des "autres brebis". — Eph. 1:10; Mat. 25:34–40; Jean 10:16.

En qualité de membres de l'une ou l'autre de ces deux 'bergeries' des "brebis" de Jéhovah, nous avons l'obligation personnelle de demeurer, avant tout, unis dans la foi, comme nous le conseille l'apôtre Paul; il dit: "Or je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, pour que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée." Pour cela, il nous faut toujours compter sur l'esprit de Dieu, pour nous aider et nous éclairer; il nous faut étudier assidûment sa Parole et fréquenter régulièrement son peuple. — I Cor. 1:10.

Cette unité dans la foi, dans la pensée et dans le cœur est absolument indispensable pour l'accomplissement de notre mission consistant à prêcher le plus efficacement et le plus rapidement possible. Notre activité consiste à planter et à arroser la Parole de Dieu dans le cœur des amis de la justice, et, à ce sujet, l'apôtre Paul dit encore: "Celui qui plante et celui qui arrose sont un", car tous deux s'attendent à ce que Dieu fasse croître. Parlant de cette même unité dans l'œuvre, Dieu inspira un de ses prophètes à écrire ceci: "Je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah et le servent d'un commun accord." — I Cor. 3:8; Soph. 3:9, *AC*.

Pour servir de cette façon, il nous faut veiller à ne pas laisser entrer en nous un esprit d'indépendance, car cet esprit domine le monde. Comment donc nous y prendrons-nous? En cultivant l'humilité d'esprit, la soumission, l'amour et tous les autres fruits de l'esprit. Nous pourrons ainsi, non seulement demeurer unis dans la foi et dans l'activité, mais encore accomplir avec joie les efforts nécessaires pour parvenir à cette unité. — I Pierre 5:5.

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 15 octobre 1964.

Achevons l'œuvre QUI consiste à faire des disciples

"Nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu en culture, l'édifice de Dieu."

— 1 Cor. 3:9.

[1] ON EPROUVE de la joie à voir un travail bien fait, qu'il soit grand ou petit, que de nombreuses personnes y aient participé ou une seule, que ce travail ait été vite fait ou qu'il ait été réparti sur une longue période de temps. Noé et sa famille ont dû éprouver une profonde satisfaction lorsqu'ils ont vu que l'arche était terminée à temps, que les animaux étaient rassemblés à l'intérieur et que les portes avaient été scellées avant que les eaux ne tombent. Après avoir achevé, dans ses moindres détails, la construction du tabernacle dans le désert, Moïse et les Israélites ont dû ressentir la même satisfaction. Salomon et les ouvriers qui collaborèrent avec lui se sont certainement réjouis quand l'édification du glorieux temple sur le mont Morija à Jérusalem fut terminée en l'an 1027 avant notre ère, et que la nuée symbolisant l'approbation divine remplit le temple à tel point que les prêtres ne purent y pénétrer.

[2] Etes-vous l'un de ceux qui se réjouissent d'achever une œuvre? Que diriez-vous si l'on vous confiait le privilège de participer à la plus grande œuvre jamais exécutée sur la terre? Pour l'accomplir, vous vous joindriez à des milliers d'hommes et de femmes dévoués, de toutes nations. Vous participeriez à une œuvre qui procurera les plus grands bienfaits aux justes. Cette œuvre commença il y a plus de dix-neuf cents ans, et elle atteint aujourd'hui son point culminant. Elle s'achèvera au cours de notre génération. Il ne fait pas de doute qu'un homme énergique qui aime Dieu voudra accomplir une telle œuvre.

[3] 'Mais, direz-vous peut-être, cela ressemble à une activité ministérielle, et mon opinion est que cette profession se perd. En fait, je sais que c'est la raison pour laquelle il y a un manque de ministres et de prêtres dans le monde, et que cette pénurie va sans cesse croissant. Ce serait donc probablement une carrière très décourageante.'

[4] Tout d'abord, acquérons un point de vue correct sur cette question, et cela sans détours. La possibilité d'avoir part à cette grande œuvre ne nous oblige pas à devenir

1. a) Que devrait-on ressentir en voyant un travail bien fait, et quels facteurs ne devraient pas entrer en ligne de compte? b) Citez des exemples bibliques de tâches bien accomplies qui ont été une source de joie.

2. Décrivez une œuvre qui, lorsqu'on y participe, procure la joie et la satisfaction.

3. Quelle objection certains feront-ils peut-être au sujet d'une activité religieuse ou ministérielle?

4. Si une personne formule des objections quant à l'activité déployée par les membres du clergé de la chrétienté, que devrait-elle garder présent à l'esprit?

ecclésiastiques dans l'une des religions reconnues de notre temps. Bien que l'invitation se rapporte à une œuvre ministérielle, celle-ci ne ressemble en rien à la prédication faite dans les Eglises de la chrétienté, avec laquelle elle n'a aucun rapport. Heureusement, il y a une grande différence.

5 En premier lieu, on devrait s'intéresser à celui qui se tient derrière cette œuvre, et qui nous incite à y prendre part. L'occasion de participer à l'activité la plus grande entre toutes est offerte au moyen d'un ordre que Jésus-Christ donna à ses disciples, et qui est renfermé dans Matthieu 28: 19, 20: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées."

6 Avant d'aborder en détail cette activité intéressante et plus particulièrement la joie que procure l'achèvement de cette œuvre en ces derniers jours, nous devrions nous poser cette question: Qu'est-ce qu'un disciple? D'après le Dictionnaire Webster, c'est "celui qui reçoit un enseignement d'une autre personne, qui adhère à ses doctrines, l'aide à les répandre et les met en pratique". Selon le même ouvrage, c'est également "un élève convaincu (que ce soit en philosophie, art ou politique)". Bien que cette définition empruntée à cette autorité profane nous donne une idée de la signification de ce mot, elle est toutefois insuffisante. C'est la signification biblique qui nous intéresse. D'après la dernière partie de la définition précitée, suivant l'usage moderne du mot, l'on peut être disciple d'un maître ou d'une organisation qui enseigne de fausses doctrines religieuses ou bien même être disciple de ce qui n'a aucun rapport avec la Bible.

7 Nous avons toutefois présente à l'esprit la signification exacte du terme tel que Jésus l'a employé dans la déclaration qu'il fit, et qui a fourni le thème de notre étude. Jésus n'encourageait pas ses compagnons de service à faire des disciples de la "philosophie, des arts ou de la politique", ni même "de la religion de leur choix". Il les exhortait à faire des disciples de lui-même, les enseignant 'à observer toutes les choses qu'il leur avait ordonnées'. Nous nous souviendrons également que Jésus n'enseigna pas ses propres idées, mais il dit plutôt: "Je ne puis faire une seule chose de ma propre initiative; selon ce que j'entends, je juge; et le jugement que je rends est juste, parce que je cherche, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." (Mat. 28: 20; Jean 5: 30). Nous parlons donc de disciples dans le vrai sens chrétien du terme, et non pas dans le sens que le monde a développé depuis que Jésus employa correctement cette expression. Ce serait des personnes qui auraient compris et accepté les doctrines de Christ Jésus et qui le suivraient étroitement en répandant ses enseignements.

8 Comprenant ce qu'est un disciple chrétien, nous désirons donc savoir comment faire des disciples. Le meilleur moyen de trouver la réponse est de faire un retour en arrière, de revenir à l'époque où Jésus prononça ce commandement, et de voir exactement comment il s'y est pris pour faire des disciples. A-t-il suivi l'exemple du clergé de son temps? Certainement pas! A ces derniers il déclara: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous traversez la mer et la terre ferme pour faire un prosélyte, et quand il

5. Qu'est-ce qui devrait susciter de l'intérêt en premier lieu? b) Qui se tient derrière cette œuvre, et que déclara-t-il?
6. a) Selon une autorité en la matière, qu'est-ce qu'un disciple? b) Conformément à cette définition, quelle sorte de disciple pourrait-on devenir?
7. Lorsque Jésus exhorta à faire des disciples, quel genre de disciples avait-il présent à l'esprit?
8. a) Quel est le meilleur moyen de savoir comment faire des disciples? b) Quel exemple Jésus ne suivit-il pas, et comment le savons-nous?

l'est devenu, vous en faites un sujet de la Géhenne deux fois plus que vous." (Mat. 23:15). En outre, voici ce qu'il dit à leur sujet: "Les scribes et les Pharisiens se sont assis sur le siège de Moïse. Faites donc et observez toutes les choses qu'ils vous disent, mais ne faites pas selon leurs actes, car ils disent mais ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes les œuvres qu'ils font, ils les font pour être vus des hommes; car ils font larges les boîtes renfermant des versets bibliques, qu'ils portent comme sauvegardes, et allongent les franges de leurs vêtements. Ils aiment la place la plus en vue aux repas du soir et les premiers sièges dans les synagogues, les salutations sur les places de marché et à être appelés Rabbi par les hommes. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car un seul est votre enseignant, tandis que vous êtes tous frères." (Mat. 23:2–8). Non, Jésus n'employa pas cette méthode pour trouver les personnes au cœur de brebis et leur ouvrir la voie qui ferait d'elles des disciples.

9 La méthode employée par Jésus était révolutionnaire, destinée à satisfaire un besoin précis. Il ne recherchait pas des parasites ou de simples auditeurs. Il cherchait des *disciples*, des hommes désireux d'apprendre la "bonne nouvelle", comme il l'appelait, des hommes qui prendraient position pour la vérité quand ils l'auraient reconnue, et qui en retour, voueraient leur vie à l'œuvre consistant à faire d'autres disciples, lorsqu'on leur aurait montré comment y parvenir. Chercher des disciples ne signifiait pas ouvrir une église et attendre que les gens y viennent par hasard. Il fallait prendre l'initiative et aller au-devant d'eux, afin de leur parler personnellement. Dès le début, Jésus savait que la méthode qu'il inaugurait était de loin la meilleure pour que son message vital atteigne les hommes.

10 Et de quelle ingéniosité fit-il preuve! Il prêcha sur la montagne, dans la synagogue de sa ville natale et dans d'autres synagogues, dans le temple de Jérusalem, d'un bateau alors que son auditoire se trouvait sur le rivage, dans des endroits isolés, dans les maisons privés, "de ville en ville et de village en village". — Mat. 5:1; 12:9; 13:54; 14:13, 14; Luc 5:3; 8:1; 10:38, 39; 19:2, 5, 6.

11 A quel genre de personnes Jésus prêcha-t-il? A tous: jeunes et vieux, hommes et femmes, riches et pauvres, malades et bien portants. Cependant, ce fut le commun peuple qui répondit le plus favorablement à sa prédication. Ses apôtres, par exemple, appartenaient pour la plupart à la classe ouvrière.

12 Ces hommes issus de ces différents milieux sociaux feraient-ils de bons ministres? Pourquoi pas? Ils pourraient apprendre les doctrines et les principes comme n'importe qui. En outre, non seulement Jésus leur enseignerait la vérité des desseins de Dieu, mais encore il les formerait dans la prédication et l'enseignement. Ils deviendraient des hommes vigoureux et enthousiastes, désireux et capables de travailler.

13 Jésus envoya d'abord les douze en leur donnant des ordres (Mat. 10:5). Puis il leur donna des instructions détaillées relatives à l'activité qu'ils allaient entreprendre de maison en maison et de ville en ville. Ces instructions sont rapportées

9. a) Quel genre de personnes Jésus recherchait-il et quel genre ne l'intéressait pas? b) Comment les chercha-t-il, et quelle méthode évita-t-il?

10. Comment Jésus fit-il preuve d'ingéniosité en faisant des disciples?
11. A quel genre de personnes Jésus prêcha-t-il, et quelles sont celles qui répondirent le plus favorablement?
12. Pourquoi devrions-nous nous attendre à ce que les gens de la classe ouvrière fassent de bons disciples?
13. Comment la formation de ministres pour l'œuvre consistant à faire des disciples commença-t-elle, et y a-t-il des preuves attestant qu'une instruction complète fut donnée?

à notre intention dans le dixième chapitre du livre de Matthieu, et nous lisons dans Matthieu 11: 1: "Quand Jésus eut fini de donner des instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes."

[14] Cette activité prit ensuite de l'expansion quand "le Seigneur en désigna soixante-dix autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toutes les villes et endroits où lui-même devait venir. Et il leur disait: 'La moisson, en effet, est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson'". (Luc 10: 1, 2.) Cette première tournée missionnaire eut-elle du succès? Voici la réponse que nous trouvons dans Luc 10: 17: "Et les soixante-dix s'en revinrent avec joie." Et le verset vingt et un ajoute: "A cette heure même, il fut transporté de joie dans l'esprit saint et dit: 'Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as soigneusement caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les a révélées aux tout-petits. Oui, ô Père, car agir ainsi, est la manière que tu approuves.'" La méthode d'enseignement de Jésus était raisonnable dans sa conception, elle s'avérait être d'une très grande efficacité et portait du fruit.

[15] Cela devait même se réaliser sur une plus grande échelle peu de temps après la mort de Jésus. Que les apôtres et les autres disciples aient compris clairement ce qu'on attendait d'eux, cela ressort de leur activité et des résultats obtenus. Suite au discours de Pierre rapporté dans le second chapitre des Actes des Apôtres, 3000 personnes furent baptisées et peu après le nombre s'éleva à 5000 (Actes 2: 41; 4: 4). Le succès de leur œuvre fut attesté par le grand prêtre quand certains des apôtres furent amenés dans la salle du Sanhédrin. Ces serviteurs de Dieu ne se laissèrent pas intimider, au contraire ils montrèrent que l'œuvre consistant à faire des disciples se poursuivrait. Ils répondirent en effet: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5: 29). La prédication s'étendait et les disciples se multipliaient.

14. Quelle expansion l'œuvre connut-elle par la suite, et comment savons-nous qu'elle remporta un vif succès?

15. a) Comment savons-nous que la méthode employée par Jésus pour faire des disciples eut du succès même après sa mort? b) Les disciples de Jésus se montrèrent-ils convaincus et courageux pour assumer leur tâche?

L'ŒUVRE CONSISTANT A FAIRE DES DISCIPLES EST INTERROMPUE

[16] Comment cette œuvre a-t-elle progressé depuis lors? S'est-elle étendue aux centaines de prétendues religions "chrétiennes" comprenant des millions d'adhérents dans les différentes parties du monde actuel? Ce serait merveilleux de pouvoir répondre par l'affirmative à ces questions. Malheureusement, la réponse est négative. Non, ce que nous entendons aujourd'hui par chrétienté n'est pas une extension du vrai christianisme de l'époque de Jésus. Les faits, tant bibliques que profanes, prouvent le contraire. L'œuvre fondée par Jésus et les apôtres a été interrompue, et cette interruption avait été prédite par Jésus et certains de ses apôtres. Aussi ne surprit-elle pas les premiers chrétiens, et aujourd'hui il ne devrait pas être difficile de comprendre pourquoi elle s'est produite.

[17] Dans la parabole du semeur, consignée dans Matthieu 13: 24–30, 36–43, Jésus montra la façon dont le christianisme primitif se corromprait, à la fois sur le plan de l'organisation et sur le plan doctrinal. De faux chrétiens ou "mauvaise herbe" seraient semés par Satan parmi les vrais chrétiens, représentés par le "blé". Il vien-

16. Cette activité primitive consistant à faire des disciples continua-t-elle, s'est-elle poursuivie au sein de la chrétienté, et quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles nous répondons de cette manière?

17. Qu'illustra Jésus dans la parabole du semeur?

drait un moment où il serait difficile, voire impossible, de les différencier, aussi le maître se verrait-il dans l'obligation de les laisser croître ensemble jusqu'à l'époque de la "moisson". Alors, on distinguerait nettement le blé, et l'œuvre de séparation pourrait s'effectuer.

18 Cette organisation primitive s'éloigna du vrai christianisme après la mort des douze apôtres; toutefois, cette apostasie avait commencé avant la disparition de ces derniers. Notez l'avertissement suivant de Paul dans Actes 20:29, 30: "Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverties afin d'entraîner les disciples après eux." Il dit également: "Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité, tandis qu'ils seront détournés vers de fausses histoires." (II Tim. 4:3, 4). A son tour Pierre déclara: "Cependant il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme il y aura de faux prophètes parmi vous. Ceux-ci introduiront silencieusement des sectes destructrices et renieront même le propriétaire qui les a achetés, attirant sur eux-mêmes une prompte destruction." — II Pierre 2:1, 2; II Thess. 2:7.

19 Depuis lors et au cours des siècles, y compris le Moyen Age et l'âge des ténèbres, la chrétienté avec ses croisades, ses guerres et ses inquisitions, n'a pas eu une conduite chrétienne. Pouvait-elle être vraiment chrétienne tout en croyant à des doctrines païennes comme l'enfer, le purgatoire, l'immortalité de l'âme, la trinité, etc.? Et que dire de son ingérence dans la politique, le commerce, les guerres et le jeu? En outre, voit-on le clergé ou les membres des Eglises prendre une part active à l'œuvre consistant à faire des disciples, à l'exemple de Jésus et des apôtres et conformément à la manière décrite dans la Bible et dont nous avons parlé précédemment? Non! La chrétienté des temps modernes n'est pas chrétienne, et elle n'obéit pas au commandement de Jésus qui ordonna de faire de vrais disciples. Ce fait est généralement reconnu, et de nombreux ecclésiastiques l'ont attesté dans leurs déclarations.

20 Qui, à notre époque, accomplit cette œuvre consistant à faire des disciples? Il ne peut y avoir de doute à ce sujet. Ce sont les témoins chrétiens de Jéhovah. De nos jours, cette organisation a ressuscité l'activité consistant à faire des disciples. Les témoins se sont affranchis des credo qui les tenaient captifs et des fausses doctrines corrompues des Eglises. Ils se sont débarrassés de toutes les formes de gouvernement ecclésiastique qui n'étaient pas conformes aux Ecritures, la forme hiérarchique, le gouvernement par la congrégation, etc., et ils sont dirigés théocratiquement. Finalement, ils ont adopté la méthode de travail établie par le Christ et suivie par les apôtres et les premiers disciples. Ce faisant, ils ne se conforment pas à un modèle biblique démodé. Non, ils le suivent étroitement parce que c'est encore de loin la méthode de travail la plus complète et la plus efficace. Les témoins de Jéhovah sont certainement ceux qui obéissent au commandement du Maître (rapporté dans Matthieu 28:19): "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." De plus, ils obéissent au commandement relatif à notre époque

18. Quand l'apostasie vit-elle le jour, et que déclarèrent à ce sujet les apôtres Paul et Pierre?
19. Citez quelques faits qui se sont produits au cours des siècles et à notre époque, qui montrent que la chrétienté n'a pas été et n'est pas chrétienne.

20. a) Qui, de nos jours, accomplit l'œuvre consistant à faire des disciples, et comment se sont-ils préparés à cette tâche? b) Quel autre commandement s'appliquant particulièrement à notre époque se rattache à Matthieu 28:19?

et contenu dans Matthieu 24:14: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." Ainsi, l'œuvre consistant à faire des disciples est de nouveau en plein essor!

ACHEVONS L'ŒUVRE

21 Même une analyse superficielle de l'activité des témoins de Jéhovah nous rendra conscients de l'urgence de la question. Pourquoi cela? Ne peut-on pas faire indéfiniment des disciples? Non, cela n'est justement pas possible. Cette œuvre a eu un commencement, et elle aura une fin. Le dernier verset cité dans le paragraphe précédent révèle que lorsque la prédication sera achevée, "alors la fin viendra". Les "derniers jours", si souvent annoncés dans la Bible, sont là (II Tim. 3:1; Jacq. 5:3; II Pierre 3:3)! Que ceux qui désirent avoir une vue anticipée de ces jours lisent Matthieu 24:37–39 et les chapitres six et sept de la Genèse. Jésus a dit que ces jours seraient comme "les jours de Noé". Noé fut appelé "prédicateur de la justice", et lorsque son œuvre d'avertissement fut achevée et la porte de l'arche fermée, il ne fallait plus s'attendre à faire des disciples dans cette génération. L'occasion d'obtenir le salut était passée.

22 Si le temps presse et que nous vivions à la fin du présent système de choses, il est probablement nécessaire, diront certains, de prendre de rapides "décisions en faveur du Christ", suivant l'expression de Billy Graham. Non, ce n'est pas aussi simple que cela. Jésus ordonna de "faire" des disciples. Cette expression indique par elle-même que cela impliquerait beaucoup d'efforts, que le disciple doit être façonné, formé et modelé conformément à de nouveaux principes et idées. C'est précisément ce qu'il faut faire, selon ce que déclare l'apôtre Paul dans Romains 12:2: "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." Il faut du temps pour accomplir une telle tâche, qui ne peut être réalisée au moyen d'une rapide conversion.

23 En premier lieu vient un travail de recherche. Grâce au porte à porte et à beaucoup d'autres méthodes, des personnes bien disposées sont contactées et reçoivent la possibilité d'entendre une brève présentation de la vérité biblique. Les personnes qui manifestent des dispositions semblables à celles d'une brebis et de l'intérêt pour la connaissance de la vérité relative aux desseins de Dieu sont notées, et d'autres visites leur sont faites afin de stimuler cet intérêt. Si celui-ci s'avère être sincère, une étude biblique peut alors être commencée, étude au cours de laquel-

21. a) Y a-t-il urgence à faire des disciples, et pourquoi? b) Qu'apprenons-nous de l'expérience de Noé relativement à l'urgence de faire des disciples?
22. Peut-on faire rapidement des disciples, et qu'est-ce que cela implique réellement?
23. a) Que faut-il faire en premier lieu, et par la suite, quelle œuvre exigeant du temps doit être faite? b) Dans quelle disposition d'esprit les gens se trouvent-ils aujourd'hui, ce qui ralentit l'œuvre consistant à faire des disciples?

le de nombreux sujets sont examinés, des conceptions erronées éliminées, et bon nombre de questions résolues. Comme cela a été dit, une telle œuvre nécessite du temps. La bonne nouvelle a été voilée pendant longtemps et les esprits ont été aveuglés. Paul fait cette remarque avec sérieux dans II Corinthiens 4:3, 4: "Si maintenant la bonne nouvelle que nous déclarons est en fait voilée, elle est voilée chez ceux qui périssent, chez qui le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." Toutefois, la persévérance dans la prédication permet à la lumière de la bonne nouvelle de percer les ténèbres. En 1965, chaque semaine, les témoins de Jéhovah ont conduit 770 595 études bibliques à domicile.

[24] Non seulement cette prédication se poursuit sur le plan individuel, mais la congrégation organise des réunions auxquelles chacun est invité à assister afin de s'instruire. Chaque semaine, ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels et qui désirent s'abreuver aux eaux de la vérité assistent à l'étude de *La Tour de Garde*, à la conférence publique, à la réunion de service, à l'école du ministère théocratique et à l'étude de livre de la congrégation. Cela se fait dans le monde entier, dans 24 158 congrégations réparties dans 197 pays, suivant le rapport de l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966.

[25] Cette œuvre gigantesque s'achèvera-t-elle finalement? Dieu nous certifie qu'elle aura une fin. A propos de toutes les tâches qu'il entreprend, Dieu déclare: "Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins." (Es. 55:11). C'est réellement l'œuvre de Jéhovah que nous faisons, suivant les paroles de Paul dans I Corinthiens 3:9: "Car nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu en culture, l'édifice de Dieu." Le travail est dirigé par Christ Jésus et les anges (Rév. 14:6). Nous sommes donc assurés qu'avec une telle direction, l'œuvre sera achevée. De nos jours, tous ceux qui aiment vraiment la vérité ont la possibilité, d'une façon ou d'une autre, d'entrer en contact avec elle.

[26] Ce devrait être et c'est en réalité une époque joyeuse. Parlant d'une façon générale de notre temps, Jésus déclara: "Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28). Décrivant la joie que le berger éprouve en retrouvant une brebis égarée, Matthieu (18:13) rapporte les paroles suivantes: "Et s'il parvient à la retrouver, je vous le dis avec certitude, il se réjouit plus à son sujet qu'au sujet des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées." Notre époque est particulièrement joyeuse, car des milliers de brebis sont retrouvées.

[27] Il est stimulant d'anticiper dès le début l'issue d'une œuvre que l'on a entreprise. Mais qu'est-ce qui est vraiment le plus réjouissant dans une tâche, le début ou la fin? La fin bien entendu. C'est alors que l'on voit le fruit de son travail. C'est là que nous voyons la réalité et non plus simplement un projet ou un plan. Il en est de même pour l'œuvre consistant à faire des disciples. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume et par suite le rassemblement des disciples de toutes nations et de toutes races constituent la plus grande œuvre jamais entreprise sur terre. Quelle joie de vivre à une époque où nous

24. Quelle aide les disciples reçoivent-ils en plus de l'enseignement qui leur est dispensé personnellement?
25. Comment pouvons-nous avoir la certitude que cette œuvre gigantesque s'achèvera?
26. En quels termes peut-on décrire cette époque au cours de laquelle il faut faire des disciples?
27. Pourquoi l'achèvement de cette œuvre consistant à faire des disciples sera-t-elle très réjouissante?

assisterons à l'achèvement de cette tâche! En vérité, nombreuses sont les raisons d'être joyeux!

[28] L'une des joies réelles est ressentie lorsqu'on prend part à cette œuvre. Non seulement nous devons être des disciples, mais il nous faut encore faire des disciples, et cela à notre époque. Une fois que cette occasion sera passée, elle ne se représentera plus. Il est vrai que Dieu n'a pas besoin de nous pour faire ce travail, mais le fait qu'il nous ait permis d'y prendre part constitue une bénédiction. En reconnaissance, nous devrions consacrer toutes nos forces et toutes nos aptitudes à cette œuvre.

28. Quelles pensées le chrétien gardera-t-il présentes à l'esprit tandis qu'il assiste à l'achèvement de cette grande œuvre?

PUISONS NOTRE JOIE à faire des disciples

ETES-VOUS heureux dans votre travail? Vous le devriez. Etant donné qu'une si grande partie de votre temps, votre vie même, est consacrée à votre carrière ou vocation, la vie n'est digne d'être vécue qu'à la condition d'être heureux. Salomon déclara à ce sujet: "J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu." (Eccl. 3:12, 13). Oui, il avait été prévu que l'homme travaille dur. Il ne devait pas œuvrer comme un esclave, mais il puiserait sa joie dans une occupation qui lui procurerait d'abondantes bénédictions. Quelle récompense ce serait pour l'homme de vivre l'accomplissement de cette promesse, en trouvant une activité à laquelle il se consacrerait de tout cœur, persuadé que c'est le seul "bonheur" dont il puisse jouir! Salomon décrivit cela comme un "don de Dieu".

[2] Dans l'article précédent, nous avons analysé l'œuvre consistant à faire des disciples, et à laquelle se dévouent les témoins de Jéhovah du monde entier. Le modèle établi par Jésus suivant lequel il faut faire des disciples a été considéré, et les efforts conjugués que les témoins déploient aujourd'hui pour achever cette œuvre ont été mis en relief. Maintenant, nous nous intéresserons à l'œuvre du point de vue de chaque ministre pris individuellement. Nous parlerons de la joie et du bonheur que les chrétiens ressentent personnellement en prenant part à ce travail.

[3] Qu'est-ce qui rend une personne réellement heureuse? Est-ce le travail ou les distractions? Un certain temps consacré aux distractions détend sans aucun doute, crée un changement et procure l'exercice nécessaire. Mais c'est le travail qui, en premier lieu, procure le bonheur. Calvin Coolidge, trentième président des Etats-Unis, déclara le 27 juillet 1920 dans son discours d'investiture: "Le travail n'est pas une malédiction, c'est le privilège de l'intelligence, c'est l'unique moyen de parvenir à l'état adulte et le critère de la ci-

1. a) Pourquoi est-il important de puiser sa joie dans le travail? b) Selon Salomon, qu'est-ce qui est un don de Dieu?
2. Quel est le but du présent article par rapport au précédent?

3. Comparativement aux distractions, quelle est la place du travail dans le bonheur?

vilisation. Les sauvages ne travaillent pas."

4 La Bible a déclaré la même chose bien avant le président Coolidge. Voici ce que Jésus a dit à propos du dur labeur qu'il avait entrepris: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Jean 4: 34). Ce n'était pas dans le jeu, mais dans le travail que Jésus prenait plaisir. Il puisait sa joie dans cette activité qui représentait pour lui une nourriture supérieure aux aliments matériels. Quand Adam et Eve furent créés et placés dans le jardin d'Eden, Jéhovah avait prévu pour eux une activité qui les satisferait et les rendrait heureux. "Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." (Gen. 1: 28). Grâce à ce programme, l'homme travaillerait dur, mais cette disposition était entièrement approuvée de Dieu; c'est ce que nous lisons en effet dans Genèse 1: 31: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon." Dieu savait qu'un dur labeur serait bon pour l'homme.

5 Mais quel genre de travail rendrait l'homme heureux? Albert Schweitzer, célèbre médecin et prix Nobel, cita l'une des conditions requises pour accomplir le travail dans la joie quand il déclara: "Le respect de la vie (...) n'autorise pas le savant à ne vivre que pour sa science, même s'il est très utile pour la communauté en agissant de la sorte. Ce respect ne permet pas non plus à l'artiste de n'exister que pour son art, même s'il communique l'inspiration à de nombreuses personnes par son intermédiaire. Le respect de la vie interdit à l'homme d'affaires de croire qu'il satisfait à toutes les exigences légitimes dans l'exercice de ses activités commerciales. Le respect de la vie exige que chacun de nous sacrifie une partie de sa vie pour autrui." (*New York Times Magazine*, 9 janvier 1955, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Schweitzer.) Le comte Tolstoï fit cette remarque: "La vocation de chaque homme et de chaque femme est de servir ses semblables." L'expérience a démontré à ces hommes que la poursuite de buts égoïstes au détriment des autres n'apporte aucune satisfaction, mais que le travail accompli avec amour dans l'intérêt d'autrui engendre le bonheur. C'est l'une des conditions requises pour que le travail rende l'homme heureux.

6 Cette conception du travail est également conforme aux principes bibliques. L'apôtre Paul déclara: "Je vous ai montré qu'en toutes choses c'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'" (Actes 20: 35). C'est le travail fait en faveur d'autrui qui procure le vrai bonheur.

7 Comment l'œuvre consistant à faire des disciples remplit-elle cette condition? Existe-t-il un travail qui serait plus profitable pour autrui que l'enseignement de la vérité qui peut guider sur le chemin de la vie éternelle? Certainement pas! Affranchir l'esprit des hommes de l'ignorance et de l'esclavage des fausses conceptions leur serait des plus profitable.

LA JOIE QUI DECOULE DU TRAVAIL

8 L'œuvre consistant à faire des disciples commence d'abord par une visite complète du territoire, à la recherche de ceux qui ont un cœur épris de justice, une oreille attentive et qui sont prêts à raisonner. Cela signifie aller de porte en porte, parler à chaque personne que nous rencontrons, quelle qu'elle soit et quel que soit son rang social ou sa confession religieuse. Au

4. a) Quelle était l'attitude de Jésus à l'égard du travail? b) Comment Jéhovah considère-t-il le travail, comme le démontre la tâche qu'il confia à Adam et Eve?
5. Quel genre de travail procure le vrai bonheur?
6. Que dit la Bible quant au fait de travailler pour son prochain?
7. Pourquoi l'œuvre consistant à faire des disciples devrait-elle nous rendre heureux?
8. Par où commence l'œuvre consistant à faire des disciples, et pourquoi cette activité procure-t-elle du bonheur?

premier abord, il peut sembler difficile de trouver le bonheur dans un tel travail. Pourtant il n'en est rien. Celui qui s'engage dans une telle voie est animé d'un bon mobile, à savoir l'amour. Il a l'amour de son prochain, ne voulant pas que celui-ci perde la vie éternelle s'il possède l'amour de la justice. Ce chrétien aime Dieu et désire que son nom soit purifié de tout reproche dû à l'ignorance de ses desseins et à l'opposition de ses ennemis. Animé de ce mobile qu'est l'amour, il trouvera le bonheur, même si la majorité des gens qu'il rencontre manifeste de l'indifférence.

[9] On a remarqué que dans de nombreux endroits il est impossible de s'asseoir, de parler quelques instants et d'expliquer le but de sa visite. Cela est généralement dû aux esprits fermés, soit à cause de préjugés ou d'un manque d'intérêt pour les nouvelles idées. C'est pourquoi le ministre prépare son esprit à chaque situation qu'il doit affronter. S'il rencontre quelqu'un qui s'oppose, il ne perdra pas beaucoup de temps avec lui. Il est préférable de se retirer poliment et de faire une autre visite. En de telles circonstances Jésus conseilla: "Si quelqu'un ne vous fait pas entrer ou n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds." (Mat. 10: 14). En suivant cet avis excellent, le ministre éliminera tout sentiment de frustration qui aurait pu naître. Ayant fait de son mieux pour présenter la bonne nouvelle de la façon la plus intéressante possible, il est content que les choses en restent là. Il secoue la poussière de ses pieds et poursuit sa route avec joie. Une visite à une autre personne retient maintenant toute son attention.

[10] Si un chrétien entretenait un mauvais mobile dans son cœur ou poursuivait un mauvais but au cours de ce travail de recherche, il pourrait être très malheureux et se sentir frustré. Le ministre équilibré gardera cependant présent à l'esprit que très peu de personnes saisiront de tout cœur l'occasion de devenir disciple, ni même ne montreront la moindre parcelle d'intérêt en vue d'une meilleure compréhension de la Bible. Jésus-Christ fit clairement ressortir ce fait en disant: "Entrez par la porte étroite; car large et spacieux est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par là; mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent." (Mat. 7: 13, 14). Ainsi, son objectif n'est pas de convertir le monde, car il sait qu'une telle chose est impossible. Non, il désire simplement trouver ceux qui sont susceptibles d'écouter. Cela veut dire que le chrétien sait à quoi s'en tenir en visitant un territoire et cela lui donne une bonne attitude, celle qui consiste à puiser sa joie dans son travail.

[11] L'œuvre consistant à faire des disciples change quelque peu d'aspect quand on trouve des personnes bien disposées. S'il s'avère que celles-ci désirent étendre leur connaissance de la vérité biblique, et qu'elles suivront avec plaisir d'autres discussions, de nouvelles visites leur sont rendues. Désormais, il existe une autre raison d'être heureux. Quand nous consacrons du temps aux personnes qui manifestent de l'intérêt pour le message du Royaume, notre bonheur vient de ce que nous leur apportons de plus grandes portions de la connaissance exacte des Ecritures. Bien que nous puisions notre joie dans tous les aspects de l'œuvre consistant à faire des disciples, concentrer ses efforts sur les personnes qui désirent connaître leur Créateur et ses œuvres procure une joie bien plus grande encore. Toutefois, le mobile qu'est l'amour demeure inchangé.

[12] Quand l'intérêt d'une personne est cultivé et qu'une étude biblique à domicile est commencée, alors la joie du ministre s'accroît encore davantage. Généralement,

9. a) Quel accueil le ministre reçoit-il souvent, et comment y fait-il face? b) En suivant quel conseil éliminerons-nous tout sentiment de frustration?
10. Comment le fait de garder présent à l'esprit le bon objectif nous aidera-t-il à être heureux dans l'activité de porte en porte?
11. Quel aspect de l'œuvre consistant à faire des disciples procure une joie plus grande, et pourquoi cela est-il vrai?
12. Pourquoi y a-t-il encore plus de joie à prendre part à l'activité des études bibliques?

chaque semaine à un jour fixe, on consacre une heure à l'étude. Chacun connaît le sujet qui fera l'objet de l'étude suivante et peut ainsi se préparer. Avec le temps et par suite des progrès réalisés, une amitié étroite se crée entre l'enseignant et l'élève qui se témoignent d'un respect mutuel. Le désir de partager devient alors apparent. Ceci est conforme au principe énoncé dans Galates 6:6: "De plus, que celui auquel on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral." Ces heures heureuses passées ensemble ont une grande valeur et ne seront jamais oubliées.

LA JOIE DANS LA PREPARATION PERSONNELLE

13 Il ne fait aucun doute que le bonheur trouvé dans le travail existe, mais qu'en est-il des autres moments de la vie où nous ne sommes pas engagés dans cette activité? Devrions-nous nous attendre à trouver uniquement le bonheur en travaillant dur à faire des disciples, ou pouvons-nous, en qualité de ministres voués à Dieu, trouver également le bonheur dans d'autres aspects de la vie? Nous devrions être heureux à chaque moment de notre existence. L'un des aspects de la vie se rapporte à la préparation de notre activité ministérielle.

14 C'est tout un art que d'enseigner à son prochain la vérité de la Bible. C'est en fait une phase de notre activité qui nécessite un intérêt constant. Nous lisons dans Proverbes 22:29: "Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois; il ne se tient pas auprès des gens obscurs." Ce principe s'applique tout particulièrement aux serviteurs de Dieu. C'est la raison pour laquelle Paul déclara dans II Timothée 2:15: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." Les occasions de croître dans la connaissance de la Bible et des sujets qui s'y rattachent ne manquent pas, de même que les possibilités de nous améliorer dans la présentation de la vérité aux autres, à savoir présenter "correctement la parole de vérité". Il est évident que le modèle parfait à imiter est Jésus-Christ, au sujet duquel il a été dit: "Jamais homme n'a parlé comme cela." — Jean 7:46.

15 Ceux qui font des efforts sincères pour améliorer constamment leur connaissance exacte et leur présentation de celle-ci, s'établiront un emploi du temps pour l'étude personnelle. Ces heures réservées à la préparation personnelle et à la méditation dans le calme, sont celles qui procurent la joie et le contentement les plus profonds. Il en est qui pensent que ces heures sont difficiles à trouver mais un peu de réflexion et un programme rigide les aideront. La préparation personnelle est trop importante pour être prise à la légère. En outre, elle nous procure tant de joies supplémentaires!

JOIES QUE PROCURENT NOS RAPPORTS AVEC AUTRUI

16 Nous ne trouverons le bonheur qu'à la condition d'être heureux en compagnie de nos semblables. Les ermites ne sont ni heureux ni équilibrés. Les hommes aiment à vivre en société, ils ne veulent pas être séparés. Dès la création, ils ont reçu cette qualité qui leur a été donnée par Dieu. Mais que montrent les faits? Les hommes veulent demeurer ensemble mais ils ne peuvent s'entendre. Deux jeunes sont éperdument amoureux lorsqu'ils se marient, et peu de temps après, ils se témoignent de la froideur. Des nations entières ont le désir de vivre en paix les unes avec les autres, toutefois, elles ont du mal à y arriver jour après jour. Annonçant d'a-

13. Le serviteur de Dieu doit-il s'attendre à trouver le contentement uniquement dans le travail direct consistant à faire des disciples?

14. a) Quel devrait être notre point de vue sur l'art d'enseigner, et comment cela s'applique-t-il pour ce qui est d'enseigner les vérités bibliques à autrui? b) Quelles possibilités s'offrent continuellement au serviteur de Dieu, et quel devrait être son objectif sous ce rapport?

15. Comment devrions-nous considérer la question de se fixer un programme pour l'étude personnelle?

16. a) Pour ce qui est de ses rapports avec autrui, de quelle qualité Dieu dota-t-il l'homme, mais que démontrent les faits sous ce rapport? b) Quelles questions pouvons-nous nous poser au sujet de nos rapports avec nos semblables?

vance que ces traits caractéristiques iraient croissant à notre époque, l'apôtre Paul déclara: "Mais sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomniateurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force; et de ceux-là éloigne-toi." (II Tim. 3: 1–5). De toute évidence, ceux qui développent ces traits caractéristiques ne seront heureux ni avec eux-mêmes ni avec les autres. La grande œuvre à laquelle les serviteurs de Dieu participent les empêchera-t-elle de développer ces traits? Leur travail les aidera-t-il à être heureux et équilibrés dans leurs rapports avec leurs semblables, quelles que soient les circonstances?

[17] Sans aucun doute. Les excellents mobiles et les qualités que le chrétien développe en recherchant les personnes bien disposées pour leur enseigner les vérités de la Parole de Dieu, ne peuvent pas être effacés dans ses rapports avec autrui. Les véritables serviteurs de Dieu n'ont pas une double personnalité. Si le chrétien est animé par l'amour quand il s'engage dans la prédication et l'œuvre d'enseignement, il manifestera également de l'amour dans ses rapports avec ses semblables. Il suivra en cela le conseil de l'apôtre Paul contenu dans Galates 6: 10: "Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi." En ce cas, comment le chrétien ne serait-il pas heureux chaque fois qu'il se trouve en société?

[18] Toutefois, n'est-il pas dit dans I Corinthiens 15: 33: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." Certainement, et cela est vrai. Le chrétien ne recherche pas des fréquentations de ce genre. Il fréquente, autant que faire se peut, ceux qui ont la même foi précieuse que lui. Mais dans son travail profane et la vie de tous les jours, il est constamment en contact avec d'autres personnes. Possédant en tout temps l'espérance du Royaume comme ancre de l'âme, il n'est pas tenté d'imiter ces personnes du monde. Au contraire, dans de telles circonstances, il se souvient que sa vie est vouée à Dieu et à son service, aussi s'intéresse-t-il au salut éternel des personnes susceptibles de prêter attention à la bonne nouvelle. Il ne s'intéresse pas à son prochain dans un but égoïste, mais au contraire dans un but désintéressé. En conséquence, quand il se trouve en compagnie d'autres personnes, il a une attitude mentale et un comportement positifs et optimistes. Il est heureux dans tous ses rapports avec autrui.

17. Comment les qualités développées dans la prédication et l'enseignement nous aideront-elles dans nos rapports avec autrui?
18. Compte tenu de ce qui est dit dans I Corinthiens 15: 33, comment peut-on être heureux dans ses fréquentations avec les gens du dehors?

'NE RENONCEZ JAMAIS'

[19] A ceux qui commençaient cette œuvre, Paul déclara: "Donc ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas." (Gal. 6: 9). Vous direz que c'est là un bon conseil, outre le fait qu'une excellente récompense est proposée. Mais une personne peut-elle être heureuse en faisant une *carrière* de l'activité consistant à faire des disciples, c'est-à-dire en la poursuivant inlassablement année après année? Assurément! En fait, ceux qui ont essayé ont trouvé que leur joie grandissait à mesure que les années s'écoulaient. En voulez-vous une preuve? Lisez le récit de la vie de certains de ceux qui ont éprouvé cette joie.

[20] Voici ce que dit un témoin qui commença sa carrière dans le ministère il y a environ quarante ans: "Je n'oublierai ja-

19. a) Quel conseil est prodigué à ceux qui débutent dans l'œuvre consistant à faire des disciples? b) Peut-on trouver le bonheur dans cette œuvre année après année?
20. Que déclare un témoin qui a choisi le ministère comme carrière, à propos de ses débuts dans cette œuvre?

mais la première fois que je suis sorti dans le service du Dieu tout-puissant. C'était par une belle journée d'automne de l'année 1920, à Winnipeg au Canada. En compagnie de mon frère, je distribuai des invitations, mais le contentement et la paix de l'esprit que me procura cette activité insignifiante me donna l'assurance que le Tout-Puissant, contrairement aux maîtres terrestres, prend plaisir à ce que des services même petits et imparfaits lui soient rendus. Tout comme la connaissance de la vérité engendre une certaine joie et la paix de l'esprit, de même le service apporte une plus grande satisfaction.

21 "Plus tard, quand je diffusai des publications de maison en maison, mes joies et mes bénédictions s'accrurent. A dater de ce jour, je n'ai jamais pris part à l'activité de porte en porte sans recevoir des témoignages de bonté de la part de certains. D'autres montraient qu'ils appréciaient la Parole de Dieu, et par-dessus tout, Jéhovah m'accordait sa bénédiction, la paix de l'esprit et le contentement."

22 Après avoir servi fidèlement dans le ministère à plein temps au Canada, aux Etats-Unis et dans le service missionnaire, il déclara: "Plus j'ai goûté à ce grand privilège et plus j'ai remercié Jéhovah de la bonté qu'il a manifestée, plus qu'aucun autre maître, en m'ayant protégé et guidé."

23 Un autre chrétien qui a consacré sa vie entière à faire des disciples dit: "Ceux qui apprennent les grandes vérités de la Bible dans leur enfance sont abondamment bénis. Je serai toujours reconnaissant envers mon père de m'avoir enseigné patiemment, pendant mes jeunes années, au sujet du grand Dieu Jéhovah, de son Royaume et de ses desseins, de l'âme et de l'espérance de la vie. J'ai passé mon enfance à Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Etudiant, j'ai travaillé assidûment et j'ai été classé premier au concours visant à l'obtention d'une bourse pour entrer à l'université, bourse pour laquelle les collèges et lycées de Nouvelle-Zélande entraient en compétition. J'étais en passe de devenir physicien atomiste, mais le matérialisme et les théories évolutionnistes m'environnaient et bientôt je compris que ces raisonnements étaient aussi illogiques et peu intéressants que 'l'enfer de feu' enseigné par le clergé. La Bible commença à exercer toute son influence sur ma vie. Tout en poursuivant mes études pour obtenir une licence ès sciences, pendant mes années à l'université je consacrais presque autant de temps au ministère qu'un pionnier. J'entreprenais souvent le service de pionnier de vacances."

24 Après de joyeuses années passées au service de Dieu en Nouvelle-Zélande, en Australie, aux Etats-Unis et au Japon, ce chrétien ajoute: "J'ai un jour eu la possibilité de revenir en Nouvelle-Zélande visiter mes parents âgés, et j'en fus très reconnaissant. [Vingt-sept] ans s'étaient écoulés depuis que j'avais quitté un foyer heureux et théocratique pour me rendre là où Jéhovah m'enverrait dans le service à plein temps. L'amour familial était puissant, mais plus forts encore sont les liens qui nous unissent dans le service du Royaume, même lorsque nous nous trouvons éloignés. Je ne me sentais plus chez moi en Nouvelle-Zélande ni en Australie. Le mode de vie là-bas semblait étrange à côté de celui que nous menions dans le service missionnaire au Japon. Grâce à cette visite, je compris pleinement que notre 'foyer' est celui que Jéhovah nous désigne dans le cadre du service théocratique."

25 Un autre témoin dit: "C'est à Calitri, en Italie, que je naquis en décembre 1879. Mes parents, très croyants, m'avaient fait baptiser et confirmer plus tard catholique romain. Nous ne nous attendions guère à ce que, aujourd'hui, à l'âge de [quatre-vingt-cinq ans], je regarderais tendrement

21. Qu'éprouvait ce ministre à mesure qu'il élargissait son activité dans la carrière qu'il s'était choisie?
22. Que dit-il après avoir passé quarante années dans le ministère?
23. Que déclare un autre ministre qui a consacré sa vie au ministère, au sujet de ses débuts dans celui-ci?
24. Que dit ce même chrétien au sujet du bonheur et du contentement après avoir passé de nombreuses années comme missionnaire à l'étranger?
25. Comment l'un des membres de la famille du Béthel de Brooklyn commença-t-il sa carrière de ministre, et comment décrit-il ses nombreuses années passées dans le service de Jéhovah?

en arrière mes [cinquante-neuf années] passées comme témoin de Jéhovah." En 1900, à l'âge de vingt et un ans, il se rendit aux Etats-Unis et eut connaissance de la vérité quatre ans plus tard. En 1909, il fut invité à travailler au siège de la Société Watchtower, et devint un serviteur de Dieu fidèle et zélé. Il ajoute: "En revoyant les [cinquante-neuf années] que j'ai passées dans le service de Jéhovah, je puis affirmer sans mentir qu'elles furent les plus heureuses de ma vie. J'ai vécu [cinquante-six] d'entre elles comme membre de la famille du Béthel de Brooklyn, privilège de service que je recommande de tout mon cœur à tout jeune chrétien. Bien sûr, il y a eu quelques épreuves, mais elles ont accru notre foi en Jéhovah. Je n'ai jamais douté que Dieu se sert de la Société pour diriger l'œuvre de témoignage mondial annoncé par Jésus dans Matthieu 24: 14. Comme Paul l'a déclaré, les souffrances 'ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous'."

[26] Les fidèles serviteurs de Dieu semblables à ceux-ci sont nombreux au siège central de Brooklyn. Ils sont âgés, mais ils continuent de servir Dieu fidèlement. Parfois ils ont des difficultés pour entendre tout ce qui est dit, mais ils ne manquent jamais une réunion. Bien que pour certains cela exige de gros efforts et l'aide de frères plus jeunes, ils sont toujours présents à la discussion biblique qui précède le petit déjeuner, aux assemblées, grandes ou petites, aux réunions de leur congrégation, bien que parfois celles-ci soient éloignées et qu'ils aient à marcher. La joie qu'ils éprouvent à se réunir avec ceux qui s'intéressent aux œuvres de Dieu demeure aussi intense.

[27] En vérité, ce ne sont pas les distractions qui font le bonheur, c'est le dur labeur. Encore faut-il que ce soit la bonne sorte de travail, c'est-à-dire l'activité déployée en faveur d'autrui. Aucun autre travail ne peut satisfaire à cette exigence comme l'œuvre consistant à faire des disciples de Jésus-Christ. Non seulement vous serez heureux de participer à l'activité elle-même, mais encore, vous trouverez le bonheur et le contentement dans tout ce que vous ferez. Oui, le fait de consacrer votre vie à cette œuvre aura un effet sur toute votre existence. Etes-vous réellement heureux dans votre activité présente? Sinon, vous n'avez certainement pas choisi la bonne carrière. Vous devriez puiser votre joie à faire des disciples.

26. Comment un grand nombre de membres âgés de la famille du Béthel de Brooklyn considèrent-ils la nécessité de s'assembler avec leurs frères?

27. Quelles sont quelques-unes des pensées que nous devrions garder présentes à l'esprit pour trouver le vrai bonheur?

UN MOYEN INFAILLIBLE DE RECONNAÎTRE LE Messie

DES le commencement, aussitôt après la chute de l'homme en Eden, Dieu prononça une prophétie très encourageante. Il promit de susciter une postérité qui écraserait la tête de l'ennemi de Dieu Gen. 3: 15). Précisant cette promesse, il affermit la foi des hommes d'autrefois en leur fournissant des renseignements relatifs à cette Postérité, indiquant finalement que celle-ci serait appelée en hébreu le Messie. C'est en lui que les nations fonderaient leur espoir. De la foi et de l'espérance en ce bon et vrai Messie dépendrait la vie ou la mort. Il ressort de ce fait que

1. Dès la chute de l'homme en Eden, quel espoir Dieu donna-t-il?

nous avons besoin d'un moyen infaillible nous permettant de le reconnaître, de peur que notre espoir, mal placé, ne nous conduise à la désillusion et à la perte du salut, car de faux messies étaient prédits.

³ Par sa Parole, la Bible, Dieu nous a fourni ce moyen de reconnaître le Messie sans la moindre possibilité d'erreur. Dieu avait consigné dans les Ecritures hébraïques préchrétiennes des centaines de détails, de conditions que le Messie devait remplir et d'événements qu'il accomplirait. Toutes ces conditions furent si étroitement unies et intimement mêlées qu'il y avait une chance sur des milliards pour qu'elles soient remplies par un imposteur, chose d'autant plus impossible que le grand Dieu tout-puissant dirigeait les événements pour que l'on reconnaisse son Messie promis avec une certitude absolue. Les moyens d'identifier sa venue n'ont pas manqué; entre autres, la généalogie, le lieu, le déroulement des événements, et la date. C'est sur l'un de ces moyens, la date, qui se rattache également à d'autres facteurs, le lieu et les événements, que nous désirons attirer votre attention dans cet article.

³ Si ceux qui ne croient pas en l'inspiration de la Bible examinent sincèrement cette question, ils ne manqueront pas d'être au moins encouragés à feuilleter ce Livre avec plus de respect. Les personnes de confession juive, qui croient en la Parole de Dieu et sont persuadées que les prophètes de Dieu ne pouvaient mentir et n'ont pas menti, seront amenées à revoir la position de leur religion sur la venue du Messie.

⁴ La prophétie en question a été rapportée par le prophète Daniel, qui occupait une position de faveur devant Dieu, et que la Parole de Dieu nous présente comme un homme de la plus haute intégrité. Dans le neuvième chapitre de sa prophétie, du verset 24 au verset 27 (*Da*), Daniel écrivit sous inspiration en ces termes:

> "Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les péchés, et pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles [pour des temps indéfinis, *NW*], et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints. Et sache, et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble. Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien; et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations. Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consomption et ce qui est décrété soient versés sur la désolée."

⁵ De la lecture de cette prophétie, il ressort que nous disposons ici d'un joyau de très grande valeur dans la question de l'identification du Messie, et qu'il est de la plus haute importance de déterminer la date marquant le début des soixante-dix semaines ainsi que la durée de ces semaines prophétiques. Qu'il nous soit permis de dire pour commencer que, s'il s'agissait de semaines prises au sens littéral de sept jours chacune, le Messie serait alors venu il y a plus de vingt-quatre siècles, à l'époque de l'Empire perse, sans être reconnu. De plus, les autres conditions, décrites par centaines dans la Bible, n'auraient pas été remplies. Il s'ensuit que les soixante-dix semaines préfiguraient un temps beaucoup plus long. Quand cette période a-t-elle commencé et quand s'est-elle achevée?

---

2. a) Quelles dispositions Dieu a-t-il prises pour que notre espoir ne soit pas mal placé, et dans quelle mesure ces dispositions sont-elles sûres? b) Quel moyen de reconnaître le Messie étudierons-nous particulièrement dans cet article?

3. a) Comment ceux qui ne croient pas en l'inspiration de la Bible devraient-ils considérer la question? b) Que devraient faire les personnes de confession juive après l'avoir examinée?

4. a) Quel homme fut employé pour apporter cette prophétie? b) Quel moyen de reconnaître le Messie la prophétie de Daniel 9: 24-27 fournit-elle?

5. a) Quelles choses déterminerons-nous au sujet des "soixante-dix semaines"? b) Comment savons-nous que les "soixante-dix semaines" ne furent pas des semaines de sept jours chacune?

[6] D'après le verset 25 de la prophétie de Daniel citée plus haut, depuis le moment où l'ordre entrerait vraiment en vigueur, il s'écoulerait une période de temps déterminée qui permettrait de fixer exactement la date de l'apparition sur la terre de la Postérité promise de la femme de Dieu, ou Messie. Pour établir d'une façon précise la date où l'ordre fut donné et celle où il a commencé à être exécuté, il est nécessaire de savoir quel était le roi qui donna cet ordre, et d'établir la date qui marqua le début de son règne, car c'est dans la vingtième année de ce règne que l'ordre est sorti. Voici ce que Néhémie nous apprend: "Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi." (Néh. 2:1). Néhémie attira alors l'attention du souverain sur l'état pitoyable dans lequel se trouvait Jérusalem, et il lui demanda de le laisser partir pour rebâtir la ville. Cette conversation eut lieu en 455 avant notre ère, et le roi n'était autre qu'Artaxerxès de Perse, comme les faits historiques suivants vont le démontrer.

LES QUATRE ROIS QUI PRECEDERENT ARTAXERXES

[7] Au verset 1 de son onzième chapitre, le prophète Daniel parle de Darius le Mède, et au verset 2 (*ZK*), il prophétise qu'il y aura encore trois rois en Perse, puis un quatrième qui amassera de plus grandes richesses que tous les autres et qui "mettra tout en mouvement contre le royaume de Grèce". Le troisième roi fut Darius Ier, qui commença à gouverner l'Empire perse en 522 avant notre ère. Depuis Darius le Mède, deux rois l'avaient précédé sur le trône, Cyrus le Perse et le fils de ce dernier, Cambyse. En 490, une seconde invasion de la Grèce par la Perse eut lieu sur l'ordre de Darius. Les armées perses, très supérieures en nombre aux Athéniens, subirent une défaite à Marathon, en Grèce. Le roi Darius avait l'intention d'envahir la Grèce une troisième fois, mais il mourut en 486, avant d'avoir achevé ses préparatifs.

[8] Puis le quatrième roi mentionné par Daniel se leva et tenta à son tour de conquérir la Grèce. Certaines traductions modernes de la Bible le désignent sous le nom de Xerxès (Esther 1:1–3, *Li*, *CT*, note en bas de page). D'autres versions, fidèles à l'hébreu, l'appellent Assuérus. Si cet Assuérus est Xerxès, son règne commença en décembre 486 avant notre ère. C'est parce qu'il était le père d'Artaxerxès, de celui qui a donné l'ordre de rebâtir Jérusalem, que le roi Xerxès Ier apparaît dans une discussion des soixante-dix semaines de la prophétie de Daniel (Néh. 1:1; 2:1, 7, 8). C'est lui qui, par un édit royal, avait autorisé les Juifs à défendre leur vie, puisque leurs ennemis se préparaient à les exterminer. Mardochée, cousin de la Juive Esther, femme de Xerxès, qui agissait alors en qualité de premier ministre du roi, institua pour les Juifs la fête commémorative des Purim ou Sorts, le quatorzième et le quinzième jour du mois d'adar (février/mars), douzième mois lunaire (Esther 9:20, 21). Cela se passait la douzième année du règne de Xerxès (Esther 3:7), règne qui a dû prendre fin au cours de sa treizième année, en 474 avant notre ère, d'autres événe-

6. a) Que nous faut-il d'abord établir afin de savoir quand les "soixante-dix semaines" ont commencé à compter? b) Quels renseignements Néhémie nous donne-t-il à ce sujet?

7. a) Quels furent les deux rois qui gouvernèrent la Perse entre les règnes de Darius le Mède et de Darius Ier? b) Quand eut lieu la deuxième invasion de la Grèce par les Perses, et quelle en fut l'issue?

8. a) Qui était le quatrième roi mentionné par Daniel, celui qui mettrait "tout en mouvement contre le royaume de Grèce"? b) Citez certaines des actions de Xerxès, dites pourquoi il apparaît dans une discussion des soixante-dix semaines, et jusqu'en quelle année il exerça son règne. c) Dans Esther 9:32 à 10:3, quels renseignements nous permettent de dire que Xerxès vécut jusque dans la treizième année de son règne?

ments ayant eu lieu après la promulgation de l'édit de Xerxès, comme nous le voyons dans Esther 9: 32 à 10: 3:

> "Ainsi, ce fut l'ordre d'Esther qui établit la réglementation de ces Pourim [Purim, *Sg*] et ce fut écrit dans le livre. Le roi Xerxès avait rendu tributaires le continent et les îles de la mer. Tout le déploiement de sa puissance et ses exploits, et l'explication de la grandeur dont le roi magnifia Mardochée, est-ce que cela n'est pas écrit dans le livre des Annales des Rois de Médie et de Perse? Ce qu'était Mardochée le Juif? Le premier après le roi Xerxès, un grand aux yeux des Juifs, chéri de la multitude de ses frères, soucieux du bien de son peuple, et artisan de paix pour sa race!" — *Li*.

9 La troisième invasion de la Grèce avait eu lieu avant la douzième année de Xerxès. En 480 avant notre ère, après avoir traversé l'Hellespont, les armées d'invasion de Xerxès, très supérieures en nombre aux Grecs, succombèrent devant leurs ennemis qui durent leur victoire à la tactique du général athénien Thémistocle. Plus tard, une opération entreprise par les forces grecques aux Thermopyles infligea de lourdes pertes aux Perses, et elle fut suivie de la destruction de plus de la moitié de la flotte de Xerxès. L'année suivante, l'armée perse, que le roi avait laissée en Grèce sous le commandement d'un de ses plus habiles généraux, fut exterminée par les Grecs, tandis que le reste de sa flotte était anéanti le même jour, près du promontoire de Mycale en Asie Mineure. Les Perses ne devaient plus jamais envahir la Grèce. Les efforts de la Quatrième Puissance mondiale pour s'emparer d'une partie de l'Europe furent donc brisés en 479 avant notre ère, la huitième année du règne de Xerxès. Néanmoins, l'Empire perse continua d'exercer la domination mondiale pendant un siècle et demi.

9. a) Quand eut lieu la troisième invasion de la Grèce par les Perses, et quels en furent les résultats? b) La défaite de la Perse par les Grecs marqua-t-elle la fin de la Perse comme Quatrième Puissance mondiale? c) Qu'arriva-t-il à Thémistocle quelque temps après sa victoire sur la Perse?

DEBUT DU REGNE D'ARTAXERXES

10 Nous allons maintenant présenter des témoignages historiques pour prouver que le règne d'Artaxerxès a commencé en 474 avant notre ère. En dépit de ses victoires, et bien qu'il eût admirablement fortifié les défenses grecques, Thémistocle finit par perdre la confiance du peuple. Finalement accusé de trahir son pays pour avoir entamé des négociations avec les Perses, il s'enfuit en Asie Mineure, fut proclamé traître, et ses biens furent confisqués. Le passage suivant nous apprend que les Perses lui firent bon accueil:

> Il (...) chercha finalement protection auprès de la cour de Perse, où il gagna les bonnes grâces du roi au pouvoir, Artaxerxès Longuemain. Il s'engagea à fond dans des négociations pour amener l'assujettissement de la Grèce par les Perses, assujettissement qu'il avait promis à Artaxerxès de réaliser, quand (...) d'après certains récits, il absorba du poison (...) — *L'Encyclopédie américaine*, édition de 1929, tome XXVI, page 507.

11 Thémistocle mourut en exil en Asie Mineure pendant le règne d'Artaxerxès. D'après les annales ou chronologie de Diodore de Sicile, historien grec du premier siècle avant notre ère, Thémistocle serait mort en 471. Si l'on en croit les renseignements suivants, son arrivée en Asie Mineure aurait eu lieu en 473. A son arrivée en Asie Mineure, il écrivit au roi Artaxerxès pour lui demander audience, mais il le priait d'attendre un an, le temps qu'il lui fallait pour apprendre le perse, après quoi il se rendrait auprès du roi et lui soumettrait certains projets pour assujettir la Grèce. Artaxerxès accéda à sa requête, et Thémistocle se présenta à la cour royale à la fin de l'année.

12 L'historien athénien Thucydide vécut pendant le règne du roi perse Artaxerxès,

10. Auprès de quelle cour chercha-t-il et trouva-t-il protection? Quand mourut Thémistocle, et comment la date de sa mort nous aide-t-elle à établir celle de son arrivée en Asie Mineure?

11. En quels termes (l'historien grec) Thucydide confirme-t-il l'idée que Thémistocle s'est enfui en Asie Mineure en 473 avant notre ère?

12. Comment l'historien Népos appuie-t-il la déclaration de Thucydide? (note en bas de page) En accord avec Thucydide, que déclare le biographe grec Plutarque?

et il nous raconte que, lorsque le général Thémistocle quitta sa patrie pour s'enfuir en Asie (Perse), Artaxerxès était "depuis peu monté sur le trône". — Voyez *Thucydide,* livre I, chapitre 137.

Népos, historien romain du premier siècle avant notre ère, appuie la déclaration de Thucydide en disant: "Certains écrivains, je le sais, ont dit que Thémistocle avait, sous le règne de Xerxès, passé en Asie. Mais moi je préfère m'en rapporter à Thucydide qui non seulement était par la date de sa vie plus rapproché que les autres de l'époque lointaine de cette histoire, mais encore appartenait au même Etat. Or, lui dit que c'est Artaxerxès que Thémistocle alla trouver." — Cornélius Népos, *Thémistocle,* Œuvres, chapitre 9*, texte établi par Anne-Marie Guillemin, Paris, "Les Belles Lettres", 1923.

[13] *Eusèbe,* de Jérôme, situe l'arrivée de Thémistocle en Asie dans la quatrième année de la 76ème olympiade (périodes de quatre ans qui commencèrent en 776 avant notre ère), c'est-à-dire en 473. L'érudit allemand Ernst Hengstenberg dit que le règne d'Artaxerxès commença en 474 avant notre ère.

[14] Sur la base de ces récits historiques, nous pouvons établir la date extrêmement importante de la première année du règne d'Artaxerxès car le fait qu'en 473 il était "depuis peu monté sur le trône" quand Thémistocle passa en Asie appuierait d'autres sources d'après lesquelles 474 avant notre ère serait la première année de son règne.

POINT DE DEPART DES SOIXANTE-DIX SEMAINES

[15] Maintenant, en ce qui concerne le point de départ de la prophétie de Daniel 9: 24–27 (*Da*), Néhémie ne nous laisse pas dans l'incertitude. D'après son calendrier, l'année commençait avec le mois de tisri (septembre/octobre, comme l'année civile du calendrier juif actuel) et s'achevait au mois d'élul (août/septembre), soit le douzième mois. Le mois de kislev, pendant lequel Néhémie fut renseigné sur la condition dans laquelle se trouvaient les Juifs, et le triste état de Jérusalem, était le troisième mois après le mois de tisri, et il tombait en partie en novembre et en partie en décembre. Néhémie nous apprend ce qui suit (Néh. 1: 1, 2):

"Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem."

[16] D'après le calendrier grégorien qui prévaut actuellement, quelle est l'année qui correspond à la vingtième année d'Artaxerxès? Voici les preuves chronologiques: Xerxès commença à régner en décembre 486 avant notre ère. Puisque, d'après le récit consigné dans le livre d'Esther, l'année commençait au printemps (nisan ou mars/avril), d'après ce calendrier, la première année de Xerxès prit fin en février/mars 485 (Esther 9: 1). La douzième année de Xerxès alla donc de mars/avril 475 à février/mars 474. Il est possible que Xerxès ait encore vécu après la douzième année de son règne (c'est-à-dire après le mois d'adar [février/mars 474] et une partie de la treizième année, comme nous l'avons dit plus haut). Artaxerxès lui succéda la même année, en 474. Mais, d'après le calendrier de Néhémie, l'année commençait en automne (tisri, ou septem-

* Sous "Thémistocle", le biographe grec Plutarque, du premier siècle de notre ère, écrivit ceci: "Thucydide et Charon de Lampsaque disent que Xerxès alors était mort et que ce fut son fils [Artaxerxès] que Thémistocle alla trouver; mais Ephore, Deinon, Clitarchos, Héraclide et plusieurs autres encore prétendent que ce fut Xerxès lui-même qui le reçut. Thucydide semble plus exactement d'accord avec les Tables chronologiques." Chapitre 27, texte établi et traduit par Robert Plachère, Emile Chambry et Marcel Juneaux, Paris, "Les Belles Lettres", 1957.

13. a) Selon Jérôme, quand Thémistocle arriva-t-il en Asie? b) Quand commença le règne d'Artaxerxès d'après l'érudit Hengstenberg?

14. Quelle est donc la date importante que les dates historiques précédentes permettent d'établir?

15. a) D'après le calcul du temps de Néhémie, quand commençait et quand s'achevait l'année, et avec quel calendrier ce calcul du temps s'accorde-t-il aujourd'hui? b) Quand Néhémie déclara-t-il avoir entendu le rapport sur l'état de Jérusalem?

16. a) D'après le rédacteur du livre d'Esther, quand commençait l'année et quand s'achevait-elle? b) Délimitez la première année de Xerxès et sa douzième année. c) Comment Néhémie compta-t-il le commencement et la fin de l'année? d) Quelle année constituerait la première année d'Artaxerxès, et sa vingtième année?

bre/octobre), de sorte que l'année allant de tisri 475 à tisri 474 serait celle où commença le règne d'Artaxerxès* (Néh. 1:1; 2:1). La vingtième année d'Artaxerxès alla donc de septembre/octobre 456 à août/septembre 455 avant notre ère.

17 Néhémie, serviteur zélé de Jéhovah Dieu, s'intéressait vivement au vrai culte, au lieu où Jéhovah avait fait reposer son nom, la ville de Jérusalem. Lorsqu'il entendit les mauvaises nouvelles au sujet de la ville, Néhémie pria Jéhovah et voulut travailler à son relèvement. Le septième mois de l'année du calendrier lunaire, au mois de nisan (mars/avril) de l'an 455 avant notre ère, d'après la manière de compter de Néhémie, la vingtième année d'Artaxerxès, Néhémie, qui remplissait les fonctions d'échanson du roi, eut l'occasion de présenter la chose au roi, et il obtint son accord. Il le relate en ces termes: "Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi." "Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps." (Néh. 2:1, 6). Néhémie agit sans tarder.

18 De même que les soixante-dix années de désolation de Jérusalem s'achevèrent quand l'édit de Cyrus *entra vraiment en vigueur* à l'arrivée des Juifs à Jérusalem pour y poser les fondements du temple, de même les soixante-dix semaines d'années commencèrent à compter *dès l'entrée en vigueur* de l'ordre d'Artaxerxès, c'est-à-dire après le retour à Jérusalem des Juifs accompagnés de Néhémie, aussitôt que ce dernier eut donné l'ordre de reconstruire la muraille. Voyons maintenant quand l'ordre de rebâtir la ville entra vraiment en vigueur.

19 Il fallait environ quatre mois pour faire le voyage de Suse, résidence d'hiver du roi, à Jérusalem, de sorte que l'arrivée de Néhémie eut lieu vers le début du onzième mois, ab. Néhémie passa trois jours dans la ville où il eut différents entretiens; il fit de nuit l'inspection des murailles, puis il donna des ordres pour que les travaux de reconstruction commencent. Cela eut lieu vers le trois ou le quatre ab, en 455 avant notre ère, ou vers le 26/27 ou 27/28 juillet 455, toujours dans la vingtième année d'Artaxerxès* (Néh. 2:11–18). Cette date marque le point de départ pour le calcul du temps donné dans cette importante prophétie de Daniel. C'est alors

* Exemple: D'après notre calendrier (de janvier à décembre) actuel (grégorien), si un roi mourait en décembre 1964 et que son successeur commençât à régner le même mois, nous dirions que 1964 est la dernière année de règne du roi défunt et la première année de son successeur, cette année 1964 ayant commencé onze mois plus tôt, en janvier, alors que, selon le calendrier, les deux événements se seraient passés vers la fin de l'année.

17. a) (note en bas de page) Montrez par un exemple comment 474 avant notre ère pouvait être la dernière année du règne de Xerxès et la première année du règne d'Artaxerxès. b) Quel était le désir de Néhémie, et quand eut-il l'occasion de le réaliser? c) Quand la période de 'soixante-dix semaines' commença-t-elle à compter, comme ce fut le cas d'une autre prophétie relative au temps, et quelle est cette prophétie?
18. Combien de temps au moins l'ordre d'Artaxerxès dut-il attendre avant d'entrer vraiment en vigueur, et quel jour et en quelle année commença-t-il à être exécuté?

* En se fondant sur les faits historiques, le célèbre érudit allemand Ernst Wm Hengstenberg (1802–1869) prouve que la date de 445 avant notre ère fixée par le Dr Henry Dodwell est fausse. Dans son ouvrage intitulé "Christologie de l'Ancien Testament", tome II, page 394 (paragraphe 2), Hengstenberg dit que "la différence [d'opinion] ne concerne que l'année du début du règne d'Artaxerxès. Notre problème sera complètement résolu quand nous aurons indiqué que la première année de ce règne tombe en 474 avant Christ. Car la vingtième année d'Artaxerxès est alors 455 avant Christ, d'après les calculs habituels (...)".

Quand il prouve que le règne d'Artaxerxès commença en 474 avant notre ère, Hengstenberg, à la page 395, déclare ce qui suit: "Krueger (...) situe la mort de Xerxès en 474 ou 473, et la fuite de Thémistocle un an plus tard." A la page 399, Hengstenberg dit que "le règne d'Artaxerxès aurait duré cinquante et un ans", tandis que l'historien grec Ctésias, du cinquième siècle avant notre ère, calcule qu'il aurait duré 42 ans seulement. — Voyez le texte anglais établi par Reuel Keith, première édition, New York (1836–1839), en trois tomes.

Pour Hengstenberg, la raison de l'erreur manifeste commise par Ptolémée quand, dans son Canon, il assigne au règne de Xerxès une durée de 21 ans, c'est qu'en compilant la liste des rois d'après l'histoire d'anciens chronologistes, il confondit le ia grec avec le ka, pour les Grecs ces deux mots désignant respectivement les nombres 11 et 21.

L'archevêque James Ussher, d'Irlande (1581–1656), en tant que chronologiste, prétendait (à la page 131 de "Annales Veteris et Novi Testamentorum", sous le titre "L'Empire perse", tel que cet ouvrage fut publié en 1650), qu'Artaxerxès Longuemain monta sur le trône de Perse en 474 avant notre ère, mais cette date ne fut pas insérée dans les Bibles avec parallèles. Les célèbres écrivains Vitringa (1659–1722) et Krueger (1838) étaient d'accord avec Ussher pour faire remonter l'accession d'Artaxerxès au trône de Perse en 474 avant notre ère.

19. (note en bas de page) a) Selon l'érudit Hengstenberg, quelle est la date de la première et de la vingtième année d'Artaxerxès? b) Comment ces dates sont-elles confirmées par d'autres historiens?

que l'ordre de restaurer et de rebâtir Jérusalem *entra en vigueur**.

DUREE ET TERME DES SOIXANTE-DIX SEMAINES

[20] Quant à la durée des semaines prophétiques, la traduction anglaise de James Moffatt et la *Bible du cardinal Liénart* (note en bas de page) traduisent l'expression employée dans Daniel 9: 24–27 par "soixante-dix semaines d'années". C'étaient donc soixante-dix "semaines" de sept années chacune, ou 490 (70×7) années. Le Messie apparaîtrait à la fin des 69 (7+62) semaines d'années. Celles-ci ayant commencé en 455 avant notre ère, à quelle date, selon la prophétie, le Messie devait-il apparaître?

De 455 avant notre ère à 1 avant notre ère	= 454 années
De 1 avant notre ère à 1 après notre ère	= 1 année
De 1 après notre ère à 29 après notre ère	= 28 années
69 semaines d'années	= 483 années

[21] L'an 29 de notre ère est donc l'année où l'on devait s'attendre à l'apparition du Messie. L'histoire prouve que, cette année-là, Jésus se présenta pour être baptisé par Jean dans le Jourdain, et le saint esprit descendit du ciel pour l'oindre et faire de lui le Messie ou Christ, qui signifie "Oint" ou "Celui qui est oint". Jusque-là il était l'homme Jésus, mais on ne put l'appeler l'Oint qu'après son onction d'esprit saint. Jean rendit témoignage de cette onction; pour attester celle-ci, Jéhovah fit usage d'un symbole, une colombe, et sa voix se fit entendre du ciel (Luc 3: 1, 2, 21–23). Fait intéressant sous le rapport de l'exactitude de ce calcul du temps, l'année qui marqua le point de départ des 69 semaines commença, non pas en nisan mais en tisri, mois pendant lequel eurent lieu le baptême et l'onction de Jésus. La date du commencement de la reconstruction de la muraille est fixée d'après la déclaration consignée dans Néhémie 6: 15, où nous lisons: "La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul [douzième mois], en cinquante-deux jours." Le mois d'ab, qui précédait élul, comptait trente jours, par conséquent les travaux de reconstruction ont dû commencer le quatrième jour d'ab 455 ou le 27/28 juillet, et s'achever le 16/17 septembre 455 avant notre ère, toujours pendant la vingtième année d'Artaxerxès.

[22] La prophétie s'est à coup sûr accomplie avec exactitude: l'année 455 avant notre ère, vingtième année de l'empereur perse Artaxerxès Longuemain, marqua le début d'une période de faveur divine pour Sion. C'est l'une des dates les plus importantes de l'histoire, car elle servit de point de départ aux soixante-neuf semaines d'années conduisant à la venue de la Postérité de la femme de Dieu, le Messie, depuis longtemps promise. — Dan. 9: 25, *Da.*

[23] Cette prophétie de Daniel servit de lumière pendant plus de 400 ans. En outre, elle fut pour la nation juive, comme elle l'est actuellement pour nous, l'un des moyens les plus sûrs de reconnaître le Messie. Avant l'achèvement des 483 an-

* Le tome IX de la "Cyclopædia of Biblical, Theological and Ecclesiastical Literature" de M'Clintock et Strong traite des "Soixante-dix semaines de la prophétie de Daniel", et à la page 602, sous le titre "1. La date de l'édit", cet ouvrage déclare: "Nous avons supposé que cette période compte à partir du moment où l'édit entre vraiment en vigueur à Jérusalem plutôt qu'à partir du moment où il a été publié à Babylone. Toutefois, la différence (de quatre mois seulement) n'influe pas sur la discussion."

20. a) Dans l'accomplissement, quelle est la durée des soixante-dix semaines et celle des soixante-neuf semaines? b) Quel est le point de départ de ces deux périodes, et comment trouvons-nous la date à laquelle prirent fin les soixante-neuf semaines?

21. a) Selon la prophétie, à quelle date devait-on s'attendre à l'apparition du Messie? b) Qui apparut cette année-là pour accomplir la prophétie, et pourquoi, dès lors, pouvait-on l'appeler le "Messie"? c) Existe-t-il d'autres témoignages corroboratifs permettant de le reconnaître pour Messie? d) Quel intérêt offre la date marquant le début des soixante-neuf semaines? e) Quand la construction de la muraille fut-elle achevée?

22. Pourquoi l'année 455 avant notre ère fut-elle pour Sion une année de faveur marquée?

23. a) Pour la nation juive, et actuellement pour nous, à quoi était destinée la prophétie de Daniel sur les "soixante-dix semaines"? b) Comment savons-nous qu'au temps de la venue de Jean-Baptiste, les Juifs n'ignoraient pas la date indiquée dans la prophétie de Daniel? c) Que s'est-il passé au milieu et à la fin de la soixante-dixième semaine?

nées, la prophétie relative au précurseur du Messie s'était accomplie, et les Juifs avaient entendu Jean-Baptiste annoncer la venue de ce Messie. En réalité, en examinant les prophéties, y compris celle de Daniel relative au temps, et en considérant l'œuvre de Jean-Baptiste, les Juifs attendaient le Messie. Nous lisons dans Luc 3: 15: "Comme le peuple était dans l'attente et que tous raisonnaient dans leur cœur au sujet de Jean: 'Peut-être est-il le Christ?'" Comme Daniel l'avait annoncé, au milieu de cette dernière semaine d'années, ou à la fin des trois années et demie de son ministère, Jésus fut retranché. Il mourut sur le poteau de torture, le 14 nisan, au milieu de l'année lunaire qui avait commencé en automne avec le mois de tisri. Trois ans et demi plus tard, la soixante-dixième semaine d'années s'achevait avec l'onction de Corneille, le premier Gentil introduit dans le corps du Christ, pour être membre du corps des oints. — Es. 40: 3; Mat. 3: 3; Dan. 9: 24.

[24] La personne douée de raison qui songe à la prescience et à l'extraordinaire puissance qu'il a fallu pour faire accomplir cette prophétie relative non seulement à des individus mais encore à des nations entières, ne peut pas ne pas reconnaître en Jésus-Christ le Messie, ou tout au moins ne pas voir toute l'importance de cette question. Ceux qui désirent réellement obtenir la vie suivront son exemple, car le Messie est la Postérité de la femme de Dieu et la Postérité d'Abraham qui anéantira les ennemis de Dieu. De plus, c'est par elle que toutes les familles de la terre se béniront en exerçant la foi en elle et en obéissant aux ordres de ce Roi et Chef oint, le Fils du Dieu tout-puissant, Jéhovah. — Gen. 22: 17, 18, *Da.*

24. Quel effet l'examen de cette prophétie de Daniel a-t-il sur nous, que devrions-nous faire à ce sujet, et pourquoi?

Louez Jéhovah par des chants

QUEL plaisir d'entendre de nombreuses voix heureuses s'élever et s'unir dans un chant harmonieux! Quel plaisir surtout pour des chrétiens voués d'entendre ces voix chanter les louanges de Jéhovah Dieu, le Créateur! Oui, le plus noble usage que l'homme puisse faire de sa voix consiste à chanter les louanges de Jéhovah Dieu, le Créateur de la voix humaine et de sa faculté de chanter, Celui qui a doté les créatures humaines du pouvoir de composer de la musique.

Il convenait que de nombreux chœurs accompagnent le culte solennel que les Israélites rendaient à Jéhovah. Ces chœurs tenaient une place importante dans le service du temple, comme on le voit dans les livres d'Esdras et de Néhémie, où plus de vingt fois il est parlé de chantres. Le livre des Psaumes, qui est en somme un recueil de cantiques, contient environ 130 allusions au chant et à des cantiques, et le reste des Ecritures en contient autant. Le livre des Psaumes n'est-il pas le plus volumineux des soixante-six livres de la Bible?

Quand le christianisme remplaça la Loi, on fit de nouveau des allusions à la musique. Ainsi, nous lisons que Jésus et ses apôtres, après avoir célébré le premier repas du Seigneur, chantèrent des louanges, et ils partirent pour le jardin de Gethsémané. — Mat. 26: 30.

L'apôtre Paul comprenait toute la valeur et l'importance du chant pour les chrétiens, com-

me nous l'indiquent les instructions qu'il donna aux chrétiens de Colosses: "Que la parole du Christ réside en vous abondamment, en toute sagesse. Ne cessez de vous enseigner et de vous exhorter mutuellement par des psaumes, des louanges à Dieu, des cantiques spirituels avec grâce." En chantant à haute voix les beaux sentiments exprimés dans ces cantiques — et les cantiques chantés par les témoins de Jéhovah à leurs réunions ne sont pas de simples phrases au son agréable, mais ils abondent en louanges et puissantes exhortations modèles tirées des Ecritures — nous ne nous exhortons pas seulement nous-mêmes, mais nous nous exhortons mutuellement. — Col. 3:16.

Il est hors de doute que le chant dans les congrégations constitue une partie utile du culte pur des témoins chrétiens de Jéhovah. Ce n'est pas un simple formalisme, mais un chant auquel tous les assistants participeront sincèrement. En fait, ce chant est souvent la seule participation active et le seul privilège de certains aux rassemblements du peuple de Dieu, surtout dans les grandes assemblées, où peut-être seulement un pour cent a l'occasion d'exhorter du haut de la tribune ou de participer activement de toute autre façon au culte.

Puisque le chant est une forme du culte de Jéhovah et l'un des moyens par lesquels nous pouvons exhorter les autres tout en nous exhortant nous-mêmes, les chrétiens devraient se garder de le considérer avec insouciance ou indifférence. Il en est du chant comme de la prière; lorsqu'une prière est faite en public, lors d'un rassemblement des serviteurs de Jéhovah, notre esprit et nos mains ne sont pas occupés à d'autres choses, mais ils restent attentifs, se mettant en harmonie avec la prière. Il en est ainsi pour nos cantiques quand ils sont chantés par la congrégation; nous leur accordons toute notre attention, mais cette fois, en chantant de tout notre cœur.

Par conséquent, quand des chrétiens en nombre plus ou moins grand se rassemblent pour le culte, qu'ils chantent de bon cœur les cantiques du Royaume. Nous pouvons être sûrs que Jéhovah Dieu est heureux d'entendre ses serviteurs terrestres le louer par des chants, et il est certain que nous ne le louerons jamais trop pour tout ce qu'il a fait pour nous. C'est pourquoi ne négligeons pas cette forme de louange et d'actions de grâces. Il ne faut pas sous-estimer non plus les bienfaits que procure le fait de chanter ensemble. Les chrétiens ne peuvent que profiter des cantiques de louange chantés en commun. Et même si, au moment du cantique, ils n'ont pas envie de chanter, peut-être parce qu'ils sont un peu fatigués, il est certain que, s'ils chantent de leur mieux, ils se sentiront rafraîchis physiquement et spirituellement.

Il est bien aussi de se rappeler que ce n'est ni l'importance de la congrégation ni les dons de chanteur, naturels ou cultivés, qui importent, mais c'est le fait de s'unir au chant de tout son cœur, en ayant l'esprit fixé sur les paroles qu'on chante, comme c'est le cas dans la prière. Cette sorte de chant couvre Jéhovah de louanges et attire des bénédictions sur ceux qui y participent.

L'accompagnement instrumental apporte à cette sorte de chant une aide appréciable. Le piano n'est toutefois pas indispensable. Un violon, une guitare, voire un harmonica, suffisent, et on joue de ces instruments en de nombreux endroits.

Que tous louent donc Jéhovah par des chants, en chantant d'une manière qui honorera Dieu et apportera des bénédictions sur les chanteurs!

● De quel "fleuve" est-il question dans le Psaume 72:8?

Dans ce psaume qui a rapport au règne pacifique et étendu du roi Salomon, nous trouvons la promesse suivante: "Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre." — Ps. 72:8.

Nous comprendrons quelle est la frontière désignée ici par le mot "fleuve" si nous nous rappelons la promesse faite par Jéhovah à Abraham. Cet homme avait jadis vécu "de l'autre côté" de l'Euphrate, et là, son père avait servi d'autres dieux (Josué 24:2, 15). Toutefois, après son entrée en Canaan, Dieu

lui avait promis que ses descendants recevraient le pays "depuis le fleuve d'Egypte", au sud de Canaan, "jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate". (Gen. 15:18.) Cette promesse laissait donc entendre que l'Euphrate serait l'une des frontières de la Terre promise (Cf. Exode 23:31 et Deutéronome 11:24). Pendant le règne du roi Salomon, le territoire d'Israël sous sa domination s'étendait jusqu'à l'Euphrate. — II Chron. 9:26.

Il est intéressant de noter que, dans le Psaume 72:8, les targums juifs, paraphrases ou interprétations en araméen de certaines parties des Ecritures hébraïques, emploient "Euphrate" à la place de "fleuve".

Pour les rois d'Israël, dominer d'une mer à l'autre et de l'Euphrate aux extrémités de la terre, c'était exercer une domination étendue. Le grand Salomon, Jésus-Christ, dans l'accomplissement définitif de ce psaume prophétique, exercera sa domination sur toute la terre.

● Eu égard à ce qui est écrit dans Hébreux 10:26, 27, les chrétiens voués et baptisés, qui nourrissent l'espérance de vivre sur la terre, recevront-ils une résurrection s'ils se détournent du vrai culte et meurent avant Harmaguédon?

Nous lisons dans ce passage biblique: "Si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais il y a une certaine attente redoutable du jugement et il y a une jalousie ardente qui va consumer ceux qui s'opposent." L'examen du contexte révèle que l'apôtre Paul destinait ces paroles aux chrétiens qui étaient dans la nouvelle alliance, avaient été "sanctifiés" et figuraient parmi ceux qui étaient appelés à régner avec Christ dans le ciel (Héb. 10:15–18, 29; Rom. 8:16, 17; Rév. 5:10). Auparavant dans la même lettre, il écrivit: "Il est impossible pour ceux qui une fois pour toutes ont été éclairés, et qui ont goûté au don gratuit céleste, et qui sont devenus participants de l'esprit saint, et qui ont goûté l'excellente parole de Dieu et les puissances du système de choses à venir, mais qui sont tombés, de les ranimer encore une fois pour la repentance, parce qu'ils mettent de nouveau au poteau le Fils de Dieu pour eux-mêmes et l'exposent à la honte publique." — Héb. 6:4–6.

Bien que, dans les chapitres six et dix de l'épître aux Hébreux, l'apôtre Paul ait parlé des chrétiens oints ayant une espérance céleste qui 'pratiquent le péché volontairement' et refusent de se repentir, il est raisonnable de conclure que le même principe devrait s'appliquer aux membres de la "grande foule" des "autres brebis" ayant une espérance terrestre (Rév. 7:9; Jean 10:16). Rien dans les Ecritures ne laisse entendre qu'un chrétien voué ressuscitera si, après avoir reçu l'esprit de Dieu et le privilège de le servir, il se détourne de lui, 'pratique le péché volontairement', et meurt en s'obstinant dans son refus de se repentir.

Sa situation est différente de celle des personnes qui, avant l'ère chrétienne, ont servi Dieu pendant un certain temps puis se sont détournées de Jéhovah. Puisque nous sommes tous des pécheurs condamnés à mort, le fondement de tout espoir de résurrection repose sur le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ (Rom. 3:23, 24). Si une personne a profité de cette disposition et la rejette ensuite, sur quelle base peut-elle occuper une position de faveur devant Dieu? De quel autre sacrifice pourra-t-elle tirer profit? Si elle commet quelque péché, elle a la possibilité de rechercher le pardon par l'intermédiaire du Christ, mais si elle rejette ce dernier, il n'est point d'autre disposition prévue par Dieu. L'apôtre Paul écrivit au sujet de ces personnes: "Il ne reste plus de sacrifice pour les péchés." C'est là, semble-t-il, la bonne conclusion, que l'individu ait auparavant nourri l'espoir de vivre au ciel ou de vivre éternellement sur la terre.

Par conséquent, les chrétiens ont 'besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, ils reçoivent l'accomplissement de la promesse'. Puissions-nous donc nous efforcer sincèrement d'être fidèles dans le service que nous rendons à Dieu, n'étant "pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme". — Héb. 10:36–39.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

En tant qu'esclaves volontaires du Christ et chrétiens voués qui apprécient le fait d'avoir été "achetés à un prix", les témoins de Jéhovah s'attacheront fermement au service de leur Maître céleste au cours du mois d'août en participant au ministère (I Cor. 7: 23). En faisant cela, ils offriront à toutes les personnes le livre 'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir' et une brochure (contribution volontaire en Suisse 2 fr. 50).

VOIR, CE N'EST PAS TOUJOURS CROIRE

Il y a tant de choses à voir grâce aux nombreux moyens de s'instruire et de se divertir dont on dispose aujourd'hui. Mais pouvez-vous prendre pour argent comptant tout ce que vous voyez? Quand il s'agit de questions qui touchent votre vie, vous voulez avoir une certitude. Cela vous sera possible si vous lisez *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ces périodiques fournissent de solides raisons de croire ainsi que des preuves bibliques. Lisez-les régulièrement. L'abonnement annuel aux deux périodiques n'est que de 10 fr. (Canada, $ 2; Belgique, 100 fr.; Suisse, 10 fr.). Abonnez-vous dès maintenant.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Répandons sans crainte la vérité, bien qu'elle frappe les hommes comme une plaie. — Josué 24: 5, Da.

1 Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Egypte; et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Egypte. — Ex. 8: 2. wF 1/10/65 23a

2 Jéhovah envoya le tonnerre et la grêle, et le feu se précipitait sur la terre. — Ex. 9: 23, AC. wF 1/11/65 19.

3 Si tu n'obéis pas à la voix de Jéhovah, ton Dieu, pour observer et mettre en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et t'atteindront (...) tu ne réussiras pas dans tes voies. — Deut. 28: 15, 29, AC. wF 15/11/65 7a

4 Vous êtes (...) "un peuple pour une possession spéciale, afin que vous déclariez au loin les qualités" de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. — I Pierre 2: 9. wF 1/4/66 25, 26a

5 Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. — Gen. 1: 31. wF 15/3/66 14, 15

6 Tu agiras sagement en ne laissant pas ses cheveux blancs [de Joab] descendre en paix au shéol (...) tu ne le [Shiméï] laisseras pas impuni et, en homme avisé que tu es, tu sauras quoi lui faire pour conduire dans le sang ses cheveux blancs au shéol. — I Rois 2: 6, 9, Jé. wF 1/6/65 10a

7 La bête sauvage fut prise, et avec elle le faux prophète qui (...) avait abusé ceux qui avaient reçu la marque de la bête sauvage (...) Alors qu'ils étaient encore vivants, ils furent lancés tous les deux dans le lac ardent qui brûle avec du soufre. — Rév. 19: 20. wF 15/6/65 20a

8 Les magiciens en firent autant par leurs enchantements; ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Egypte. — Ex. 8: 3. wF 1/10/65 24, 25a

9 Les sauterelles (...) dévorèrent toute l'herbe de la terre. — Ex. 10: 14, 15. wF 1/11/65 24

10 Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification. — Rom. 15: 2. wF 15/9/65 13, 14a

11 Dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront (...) amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu. — II Tim. 3: 1, 2, 4. wF 1/1/66 29, 30

12 Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles. — I Cor. 15: 33. wF 15/1/66 9, 10a

13 De même aussi Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour (...) nous sont proposées en exemple d'avertissement en subissant le châtiment judiciaire d'un feu éternel. — Jude 7 wF 1/2/66 22, 23

14 Je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité. — Jean 18: 37. wF 15/2/66 28, 31

15 Aaron étendit sa main (...) et les moustiques furent sur les hommes et sur les animaux. — Ex. 8: 17, AC. wF 1/10/65 28, 29a

---

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

21 août: Achevons l'œuvre qui consiste à faire des disciples. Page 457.

28 août: Puisons notre joie à faire des disciples. Page 464.